

NATIONS UNIES CONSEIL ECONOMIQUE ET SOCIAL



54371

Distr.
RESTREINTE

E/CN.14/INR/157
25 avril 1969

FRANCAIS
Original : ANGLAIS



COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE

LA SITUATION DES INDUSTRIES TEXTILES DANS LA SOUS-REGIONS DE L'AFRIQUE DU NORD

54213
Eng

TABLE DES MATIERES

CHAPITRES

Paragraphes

I	INTRODUCTION	1 - 4
II	QUELQUES ASPECTS ECONOMIQUES ET TECHNIQUES	5 - 34
III	LES INDUSTRIES TEXTILES EN REPUBLIQUE ARABE UNIE	35 - 76
IV	LES INDUSTRIES TEXTILES EN ALGERIE	77 - 91
V	LES INDUSTRIES TEXTILES AU MAROC	92 - 110
VI	LES INDUSTRIES TEXTILES EN TUNISIE	111 - 123
VII	LES INDUSTRIES TEXTILES EN LIBYE	124 - 128
VIII	LES INDUSTRIES TEXTILES AU SOUDAN	129 - 136
IX	RAISON D'ETRE D'UN REMPLACEMENT RAPIDE DES IM- PORTATIONS ET NECESSITE D'UN CADRE SOUS- REGIONAL	137 - 144
X	PERSPECTIVE D'ENSEMBLE : 1970, 1975 et 1980	145 - 152

ANNEXES

- I Offre, par habitant, de fibres textiles dans la sous-région de l'Afrique du nord
- II Production, demande, emploi et investissements, 1960-1966
 - Filés de coton et de fibranne-viscose
 - Tissus de coton
 - Articles de bonneterie
 - Fibranne et rayonne nylon, filés extensibles de nylon
 - Fibranne et rayonne-viscose
 - Textiles en fibres artificielles

TABLE DES MATIERES (suite)

ANNEXES

- II (suite) - Filés de laine
- Tissus de laine
- Couvertures et tapis de laine
- Tissus, sacs et cordes de jute
- Filés, cordes et cordages de lin
- Vêtements de confection
- Cordes et cordages de sisal et de chanvre
- III Afrique du nord : Offre-demande et matrice commerciale
- Filés de coton et de fibranne-viscose
- Articles de bonneterie
- Tissus de coton
- Fibranne et rayonne-viscose
- Textiles en fibres artificielles

CHAPITRE PREMIER

INTRODUCTION

1. La présente étude comprend neuf chapitres consacrés chacun à un sujet particulier.
2. Le chapitre II présente certaines grandes caractéristiques économiques et techniques des divers groupes d'industries textiles.
3. Les chapitres III à VIII contiennent une analyse de la situation des industries textiles dans les divers pays. On y a également évalué, pour 1964, année de référence adoptée, l'offre globale et sa composition.
4. Au chapitre IX, on a montré qu'il fallait créer un cadre sous-régional tandis qu'au chapitre X, on a évalué la demande future en fonction de la première approximation dont on disposait sur le développement économique futur de la sous-région. L'équipe d'harmonisation doit évaluer les facteurs coûts et les obstacles mentionnés dans les chapitres III à VIII; elle doit aussi dresser un autre cadre-type, pour la croissance globale souhaitée du secteur étudié. Ensuite, on pourra élaborer un programme de développement plus définitif, encore que dans bien des cas, les renseignements requis pour établir ce cadre-type fassent défaut.

CHAPITRE II

QUELQUES ASPECTS ECONOMIQUES ET TECHNIQUES

5. Dans le présent chapitre, on formulera quelques propositions s'appliquant directement à l'évaluation de la situation, actuelle et future, des industries textiles dans la sous-région de l'Afrique du nord. Ces propositions, faites essentiellement sur la base des techniques classiques d'aujourd'hui, n'engloberont pas nécessairement les extrêmes que sont aujourd'hui dans la pratique de la technologie des textiles, les machines à tisser à jets d'air ou d'eau, par exemple.

6. En premier lieu, on peut plus ou moins pousser l'intégration des opérations successives -- filage, doublage, préparation des filés pour le tissage, blanchiment, teinture, mercerisage, calendrage et bien d'autres -- ou encore exécuter toutes ces opérations dans des entreprises séparées. Dans la plupart des industries textiles du monde entier, on a eu tendance, au cours des dernières décennies à créer des usines combinées ou intégrées verticalement, mais cette tendance a été plus ou moins forte pour plusieurs raisons : évolution dans le temps, combinaisons différentes de variables économiques et techniques et, du moins dans certains pays, pour des raisons que l'on peut commodément résumer en parlant de philosophie économique.

7. En deuxième lieu, les industries textiles utilisent différents types de matières premières : coton, laine, soie, etc.; fibres dures, comme le sisal, l'abaca, l'henequen; fibres tendres, comme le jute et le kénaf; rayonne (fibranne et fibres continues) ainsi que d'autres fibres et filés vraiment artificiels ou synthétiques, ce qui a exigé la mise au point de différents systèmes de filage et de tissage correspondant plus ou moins aux caractéristiques techniques des matières premières et à celles du type de produit que l'on peut facilement commercialiser. Ainsi, l'emploi accru de mélanges de fibres -- fibranne et coton, laine et polyester, pour ne citer que deux des plus importants -- montre qu'il existe une certaine interchangeabilité, mais les spécialistes du textile sont plus frappés par les divergences que par le côté commun limité des divers systèmes.

8. Etant donné la vaste gamme des produits textiles, il faut opérer une classification par groupes de produits et également en fonction des machines nécessaires à leur fabrication. Ainsi, le tissage uni, le tissage Jacquard et façon Jacquard, la mercerie (dentelle, rubans, etc.), le tissage couverture et le tissage tapis constituent des groupes distincts qui exigent, chacun, des machines ayant des caractéristiques différentes. De son côté, le tissage uni est différent selon les tissus (on ne tisse pas le gros tissu écriu et le plein voile suisse sur le même métier) et les matières premières (les métiers à tisser le coton et ceux à tisser la rayonne sont nettement différents). Là encore, l'interchangeabilité et les possibilités d'adaptation ne sont pas exclues d'emblée -- certaines machines sont plus adaptables que d'autres -- mais il existe des différences réelles qui apparaissent dans la structure de la production.

9. Il en résulte que les industries textiles se divisent en nombreux sous-secteurs de production, selon les procédés, les matières premières, les systèmes mécaniques et les produits fabriqués (ainsi que l'intégration plus ou moins poussée de ces éléments). Ces sous-secteurs forment le vrai monde du textile et la Classification internationale type, par industrie, n'a nécessairement qu'une utilité limitée pour l'évaluation de la situation de ces industries dans un pays donné.

10. La prolifération des sous-secteurs a pour effet important de limiter l'importance relative des chiffres de la production brute de deux pays, en fonction de leur structure industrielle. Ainsi, une industrie intégrée de filage-tissage-finissage (ou une unité) aura une production brute bien inférieure à celle de trois unités différentes qui se spécialiseraient, chacune, dans l'une des trois opérations précédentes. Ou encore, la consommation intermédiaire (exprimée par les données d'un tableau entrées-sorties) sera, dans une industrie caractérisée par la prolifération des sous-secteurs, quantitativement et proportionnellement plus importante qu'elle ne le serait si dans la même industrie, l'intégration était beaucoup plus poussée.

11. Si la part de la valeur ajoutée dans la production à la sortie de l'usine ou par employé, s'accroît, c'est peut-être l'indice d'un meilleur rendement. Mais, cet accroissement peut aussi ne représenter qu'une élévation des salaires payés et d'autres charges financières importantes qui pourraient ou non être équilibrés par des prix de revient unitaires plus favorables (c'est-à-dire plus bas). (Cette situation n'est pas spéciale aux industries textiles). Ce qui complique encore les choses, c'est que les rapports homme/machine, dans les industries textiles, dépendent davantage i) des mentalités de la direction et du personnel et ii) de la plus ou moins grande finesse des filés, tissés ou non, que de l'importance des capitaux correspondant au matériel en service.

12. La production brute, au sens matériel, est fonction de nombreuses variables. Ainsi la production annuelle brute de tissus, évaluée en mètres ou yards linéaires, doit être liée au nombre de métiers en service, aux arrêts des métiers, à l'efficacité du tisseur, à la vitesse des métiers, au nombre de duites par inch ou par centimètre de tissu produit, au nombre d'heures de travail d'une équipe, au nombre d'équipes par jour, au nombre de jours de travail par an ainsi qu'aux compétences des cadres de direction techniques et administratifs. La production, exprimée en mètres ou yards carrés, s'obtient, par un calcul arithmétique, à l'aide des taux types de conversion des mesures linéaires, mais on peut aussi souhaiter connaître la production de tissu, par une mesure linéaire et non de superficie. Cependant, quand la production est évaluée en unités de poids, d'autres problèmes se posent. Ainsi, les tissus de qualité supérieure sont généralement faits de matières premières plus coûteuses (fibres mieux lavées, plus solides et plus longues) 1/, mais leur superficie par unité de poids peut être plus

1/ La corrélation entre la longueur des fibres, leur solidité et leur propreté n'est valable que dans une certaine mesure.

(mousseline, voiles) ou moins (tissus pour pantalons) grande. Pour la même unité de poids, la proportion des fils en chaîne par rapport aux fils en trame peut varier. En d'autres termes, on ne peut pas toujours utiliser indifféremment les divers moyens d'évaluer la production (longueur, superficie et poids).

13. La demande de produits textiles peut, en dernière analyse, se diviser en quatre catégories :

- a) Demande des ménages qui comprend les effets d'habillement personnels et les articles ménagers (allant des tissus d'ameublement et des rideaux aux torchons de cuisine);
- b) Demande des administrations publiques, allant des uniformes de la police et de l'armée au linge de table spécial pour les banquets officiels, et comprenant les serpillières et les tuyaux à incendie;
- c) Demande, par l'industrie, l'agriculture, le commerce et les autres secteurs, de produits qui sont plus ou moins consommés pendant la fabrication ou la transformation. Dans cette catégorie entrent les produits suivants : filés pour toiles de pneumatiques; tuyauterie industrielle, courroies, bandes et rubans; sacs de jute et toile à sacs; cordages; filets de pêche, etc.;
- d) Demande des divers sous-secteurs des industries textiles dans la mesure où elles participent à la série des opérations de fabrication destinées à satisfaire la demande des trois catégories précédentes.

14. Les trois premières catégories peuvent s'ajouter et, considérées ensemble, constituent ce que l'on appelle la demande finale. A chacune d'entre elles, correspond directement un facteur de production "matière première textile" tandis que, pour la quatrième, il n'y a pas sur ce plan, de facteur de production textile distinct, supplémentaire. En d'autres termes, si l'on évalue la production brute ^{1/} dans un tableau des entrées et des sorties, comme étant la somme i) de la consommation des ménages, ii) de la consommation des administrations publiques et iii) de la consommation intermédiaire, on obtiendra vraisemblablement des résultats trompeurs. Pour les textiles, la formule arithmétique suivante est nettement plus réaliste.

La demande finale de textiles (correspondant par exemple à une production finale qui équivaut à 10.000 unités de matières premières entrant dans la production - appelées ensuite UMPP)

^{1/} A l'exclusion, aux fins de la présente analyse, des importations et des exportations.

est égale à :

- a) la demande des ménages (correspondant par exemple à une production finale équivalente à 7.000 UMPP)

plus

- b) la demande des administrations publiques (correspondant par exemple à une production finale équivalente à 1.000 UMPP)

plus

- c) la demande finale de l'agriculture, du commerce, de l'industrie et des autres secteurs (correspondant par exemple à une production finale équivalente à 2.000 UMPP).

15. La demande intermédiaire des divers sous-secteurs des industries textiles (qu'il s'agisse de 2.000, 5.000 ou 7.000 UMPP, selon le degré d'intégration) ne dépend pas de l'importance de la demande finale, quand celle-ci est considérée sous l'angle directement industriel.

16. Le poids des matières premières entrant dans la fabrication diminue à mesure que se déroulent les diverses opérations. On rencontre souvent les proportions données ci-après, mais si les pourcentages de déchets sont moindres, c'est très probablement le fait d'une excellente direction.

1. Quantité initiale de matières premières	10.000 tonnes de coton
2. qui donne une production de filés de selon qu'ils sont cardés ou peignés	9.000 à 7.000 tonnes,
3. La production de filés, après bobinage et ourdissage (et dans certains cas, en écheveaux) donnera	8.820 à 6.650 tonnes de tissus
4. soit	7.650 à 5.900 tonnes d'étoffes ou de vêtements de bonneterie
5. Après finissage (blanchiment, teinture, mercerisage, calendrage 1/, etc.) la production sera de	8.750 à 6.350 tonnes de tissu apprêté
6. Si toute la production de tissu apprêté est transformée, à l'usine, en vêtement, le poids de la production sera de	8.000 à 5.700 tonnes de vêtements finis

- 1/ Au moment du calendrage, dans de nombreuses usines, le tissu sera soumis à un procédé d'étirage dirigé, en sorte que la superficie obtenue peut être supérieure à celle qui correspond à la matière première utilisée.

17. On pourrait dire aussi que les déchets par unité de poids coûtent plus cher à mesure que la série des opérations progresse. Une partie des déchets du filage - en particulier, ceux du peignage et des fibres pourra subir une nouvelle opération de filage. Une autre partie de ces déchets peut être vendue à des prix divers, selon l'usage auquel on les destine, certains ne pouvant servir que pour nettoyer les mains des mécaniciens de garage alors que d'autres peuvent être transformés en filés comprimés qui sont utilisés pour fabriquer des couvertures bon marché ou pour bourrer les matelas. Les déchets du tissage peuvent servir à bien des usages : chiffons pour l'industrie du papier, torchons de ménage et chiffons pour les fabricants d'effilochés. Les tissus se rangent en trois grandes catégories :

- ceux de "qualité supérieure" qui répondent aux normes commerciales (absence de défaut et longueur minimale pour la vente);
- ceux de "qualité inférieure" qui diffèrent essentiellement des précédents en ce qu'ils n'ont pas la longueur minimale exigée pour la vente;
- les "coupons" qui sont les morceaux de tissu de longueur variable, pas très grands (mais suffisamment pour ne pas être des chiffons) et comportant de nombreux défauts. Ils sont pour ainsi dire exclusivement vendus sur le marché aux prix les plus bas.

18. En d'autres termes, les industries textiles produisent non seulement des filés, du tissu, des étoffes ou vêtements de bonneterie, mais aussi des déchets que l'on peut, à des degrés divers, réutiliser ou vendre à l'intérieur et à l'extérieur du secteur des textiles.

Nature de l'amortissement

19. La plupart des machines textiles utilisées pour le filage et le tissage se composent de pièces que l'on peut entièrement remplacer. Par conséquent, les entreprises efficaces appliqueront, dans le cadre de leurs opérations habituelles, des programmes extensifs de remplacement et d'entretien, ce qui augmentera peut-être le prix des réparations et la consommation des pièces de réserve, mais permettra de maintenir le rendement des machines au même niveau après 15, 20 et même 40 ans d'utilisation. D'autres entreprises, en général pour des raisons financières, réduiront les frais d'entretien et de rénovation, si bien que la production tendra peu à peu à se dégrader.

Exception faite de la vétusté (qui doit être jugée compte tenu des traitements et salaires et des besoins qualitatifs de la production dans chaque unité), la situation des industries textiles est, par nature, distincte de celle des cimenteries et des hauts fourneaux où le matériel se détériore avec le temps, malgré un entretien fréquent et bien fait.

20. On s'intéressera maintenant aux caractéristiques générales de l'industrie du vêtement.

Caractéristiques générales de l'industrie du vêtement^{1/}

21. L'industrie du vêtement, qui par définition se distingue de l'exercice du métier de tailleur en tant que service ou commerce de détail, occupe dans tous les pays développés une main-d'oeuvre d'importance comparable à celle qui est employée par l'industrie textile en général. Par exemple, aux Etats-Unis ^{2/}, l'effectif total employé dans les "industries de l'habillement et des produits connexes" (par les établissements comptant 20 salariés ou davantage) approche de 1,2 million, soit quelque 29 pour 100 de plus que le chiffre correspondant pour les "fabriques de tissus". Dans les six pays de la Communauté économique européenne ^{3/}, l'industrie du vêtement emploie 606.000 personnes, tandis que l'industrie textile en emploie 1.715.000. Dans six autres pays européens, le Danemark, l'Autriche, le Royaume-Uni, la Suisse, l'Irlande et la Turquie, 556.000 personnes étaient employées dans l'industrie du vêtement en 1961, contre 984.000 dans les industries textiles proprement dites. D'une manière générale, on peut considérer que l'importance de ces effectifs tient à ce que les dépenses de consommation consacrées à l'habillement (dans le sens le plus large du terme) représentent de 9 à 18 pour 100 de l'ensemble de la consommation privée ^{4/}. Plus précisément, on peut dire que des facteurs variés interviennent, les uns dans le sens d'une augmentation et les autres dans celui d'une diminution, pour déterminer la dimension globale de l'industrie du vêtement.

22. En premier lieu, les tissus sont souvent utilisés directement comme vêtements. Les meilleurs exemples d'étoffes ainsi portées en l'état sont le "dhooty" et le "sari" indiens, le "kenté" ghanéen, le "chamma" éthiopien, le "khanga" est-africain, le "pagne" de l'Afrique centrale, la robe traditionnelle des femmes soudanaises, etc. Plus les vêtements de ce genre sont répandus, plus le champ d'action du tailleur se trouve réduit et, par extension, plus doit l'être également celui de l'industrie du vêtement.

- 1/ La présente section et la suivante sont pratiquement reprises des chapitres correspondant du document de la CEA : Industrie du vêtement dans la sous-région de l'Afrique de l'est, E/CN.14/INR/95, septembre 1965.
- 2/ Chiffres se rapportant à 1958; ils sont tirés du Statistical Abstract of the United States, Bureau of Census, US Department of Commerce, 1960, tableau n° 1068, page 784-785.
- 3/ Ces chiffres et ceux qui sont donnés plus loin dans le paragraphe sont tirés ou dérivés de tableaux relatifs à la main-d'oeuvre contenus dans : L'Industrie textile en Europe, Etude statistique, 1961/1962 (OCDE). La proportion plus faible des effectifs employés par l'industrie européenne du vêtement vient de ce que le pourcentage de petits ateliers et de boutiques de tailleurs est plus grand en Europe qu'aux Etats-Unis.
- 4/ Op. cit., tableau 9.

23. En second lieu figurent, dans une catégorie assez semblable à la précédente, les couvertures, les châles, les cache-nez, etc., qui sont fabriqués dans les usines de tissage et qui, dans la mesure où ils sont utilisés à la fois pour l'habillement et comme pièces de literie (comme c'est le cas dans tous les pays pauvres), se substituent aux vêtements cousus et articles de confection.

24. En troisième lieu, une industrie du vêtement n'est pas nécessaire pour les tissus qu'il suffit d'ourler (que cet ourlet soit fait à l'usine de tissage ou à la maison). D'une manière générale, les tissus pour draps de lit et pour serviettes de toilette entrent dans cette catégorie. Dans la mesure où les taux plus élevés d'augmentation du PIB par habitant, ainsi que l'extension des nouveaux usages, incitent un plus grand nombre de ménages à utiliser davantage de tissus pour drapset pour serviettes de toilette, il y a lieu de prévoir une demande supplémentaire, caractérisée par la grande élasticité de sa progression.

25. En quatrième lieu, le rôle des fabriques de bonneterie produisant des articles confectionnés comme les gilets et maillots de corps avec ou sans manches et autres sous-vêtements à mailles (par opposition aux usines fabriquant des tissus de tricot chaîne ou de tricot en rond) doit être pris en considération. Un glissement des préférences de la clientèle en faveur d'articles de tricots directement confectionnés par les fabriques de bonneterie pourrait par suite, toutes choses égales d'ailleurs, influencer défavorablement sur le marché des articles cousus.

26. En cinquième lieu, chaque fois que la confection d'articles vestimentaires est, dans la limite des capacités de la ménagère, exécutée à la maison, le marché général offert à la fabrication de tels articles sur une base industrielle et commerciale se trouve réduit d'autant. Dans les conditions qui règnent dans les pays de la sous-région, les tendances de l'importation de machines à coudre de type familial révèlent à la fois l'assez grand nombre des ménagères ou autres personnes au foyer déjà expertes en coupe et en couture, et les perspectives d'un accroissement substantiel dans cette catégorie.

27. Sixièmement, les importations d'articles vestimentaires réduisent dans la plupart des cas les possibilités des industries nationales du vêtement. Bien entendu, dans le cas d'une industrie offrant une vaste gamme de produits finis différents, les importations présentent aussi de l'intérêt à d'autres points de vue non négligeables. (Cette question sera étudiée plus en détail dans une section ultérieure).

28. Enfin, le plus ou moins grand nombre de personnes exerçant le métier de tailleur en tant que service ou commerce de détail, et les prix qu'elles pratiquent, ont pour effet de réduire ou d'élargir le champ ouvert à la confection industrielle de vêtements. Ainsi, dans les pays développés, les vêtements sur mesures sont le signe distinctif des personnes possédant les revenus les plus élevés, marquent la plus haute recherche vestimentaire et exigent la main-d'oeuvre la plus habile, en même temps qu'ils répondent

à un besoin découlant de la diversité de tailles et de conformations du corps humain. Au contraire, parmi les multitudes rurales de l'Asie, la confection sur mesures est la moins chère et, par suite, constitue un obstacle majeur à l'expansion de l'industrie du vêtement ^{1/}. Dans les pays de la sous-région, il existe à cet égard une situation complexe, qui ne présente ni des facteurs d'expansion aussi puissants que dans les pays développés, ni les facteurs limitatifs qui interviennent dans les pays d'Asie plus pauvres. Toutefois, avant d'examiner dans le détail la situation existant dans la sous-région, il est utile d'exposer dans leurs grandes lignes les principaux aspects technico-économiques de la production des vêtements.

Caractéristiques techniques et économiques

29. La production de l'industrie du vêtement est caractérisée par l'extrême hétérogénéité des produits finis. Dans un certain sens, cette hétérogénéité procède de celle de la matière première, à savoir les tissus. Ceux-ci diffèrent entre eux par la nature de la fibre ou des fibres utilisées, le diamètre, la torsion et le poids des filés, le poids et l'épaisseur de l'étoffe, les modes de tissage ou de tricotage, les matières non fibreuses laissées dans le tissu, l'apprêt, la largeur des pièces, les colorants, le nombre des fils de chaîne et de trame et le relief de la surface. A ces diverses caractéristiques physiques s'ajoutent les différences de "toucher", d'aspect, d'utilité et de durabilité. Au stade de la mise en oeuvre par l'industrie du vêtement, l'infinie diversité résultant de la nature des tissus se trouve encore multipliée du fait des différences de taille et de conformation des individus. C'est ainsi que la conformation du corps masculin adulte peut être répartie, selon le système utilisé, en douze ou quatorze catégories distinctes et explique, lorsqu'on y joint les différences dans les proportions du corps, que les industries du vêtement soient contraintes à une fabrication en séries très limitées et changeantes. La variabilité des séries est encore plus grande dans l'habillement féminin, bien qu'elle procède alors davantage des changements de la mode et plutôt moins des différences de conformation du corps féminin adulte. Les différences d'âge sont la cause de nouvelles différenciations, et les vêtements pour fillettes et garçonnets, ainsi que ceux pour jeunes enfants, constituent par suite des catégories de fabrication distinctes.

^{1/} En Inde, par exemple, l'effectif de la main-d'oeuvre employée dans les usines recensées fabriquant des "vêtements et autres articles confectionnés en tissus" ne dépasse pas 6.100, contre un effectif de plus de 1.200.000 pour les diverses industries textiles (autres que les filatures de jute). Ces détails sont tirés de Annual Survey of Industries, 1962. Au cours des dernières années, le secteur industriel a beaucoup progressé, sans que la situation ait, pour autant, vraiment changé.

30. La conséquence finale de cette diversité des tissus, des conformations, des modes et, bien entendu, des articles produits (tels que chemises, pantalons, chemisiers, vestes, etc.) est que la plupart des fabriques de vêtements sont de dimensions assez réduites, et cette tendance est encore accentuée par la nature des machines employées. Même aux Etats-Unis, on compte jusqu'à 23.000 établissements employant moins de 20 personnes, contre 13.000 employant un effectif plus élevé. Sur ces 13.000, environ 11.000 emploient de 20 à 100 personnes, et 3 seulement en occupent plus de 2.500. La tendance aux dimensions petites ou moyennes est en fait universelle dans l'industrie du vêtement, et le tableau suivant relatif à l'industrie de la chemiserie masculine au Royaume-Uni fait apparaître que, les entreprises ont tendance, même lorsqu'elles deviennent importantes, à se développer en créant de nouveaux établissements plutôt qu'en accroissant la dimension des installations existantes.

Tableau 2.1 : Structure de l'industrie de la chemiserie masculine au Royaume-Uni en 1958

Nombre moyen ^{a/} de salariés par entreprise	Nombre d'entre- prises ^{b/}	Nombre d'établis- sements ^{c/}	Nombre moyen d'établissements par entreprise dans chaque catégorie	Nombre d'ou- vriers ^{d/} par établissement dans chaque catégorie	Production nette par salarié (en livres)
25-49	105	108	1,03	32	439
50-99	88	96	1,09	59	428
100-199	62	85	1,37	92	491
200-299	28	44	1,57	145	430
300-399	8	12	1,50	205	503
400-499	13	30	2,30	174	437
500-749	8	20	2,50	227	546
750-2.499	8	28	3,50	291	492
Total	320	423	1,32	103	470

Source : D'après le Report on Census of Production for 1958, chapitre 98, Board of Trade, Royaume-Uni.

a/ Les salariés comprennent les travailleurs manuels et non manuels.

b/ Une entreprise est constituée par un ou plusieurs établissements ayant un même propriétaire ou une direction commune.

c/ Voir la note précédente.

d/ Travailleurs manuels seulement.

31. Le tableau ci-avant fait en outre apparaître qu'il n'existe dans l'industrie du vêtement qu'une corrélation très modeste et irrégulière entre l'accroissement de la dimension des entreprises et celui de la production nette par salarié; qu'un effectif de 200 à 300 ouvriers constitue en quelque sorte la limite supérieure de dimension de la plupart des grands établissements, et que les administrateurs des entreprises appartenant aux catégories les plus élevées recherchent l'expansion dans la création de nouveaux établissements : autrement dit, ils ne considèrent pas les économies de frais généraux comme un facteur d'un très grand intérêt pour l'exploitation de leurs usines, au delà d'une certaine dimension. En fait, il n'est pas rare de rencontrer, dans ces industries, des directions qui regardent sans aucune bienveillance le travail par équipes.

32. Toutes les activités de l'industrie du vêtement consistent essentiellement en différentes séries de trois opérations : coupe, couture et pressage. La couture, qu'elle se présente sous une forme ou sous une autre et soit effectuée sur des machines à usage général ou sur des machines spéciales, occupe de 55 à 65 pour 100 de l'effectif total du personnel des fabriques. Les machines à coudre ont fait l'objet de divers perfectionnements, allant des moteurs électriques accessoires quasi universels aux machines les plus spécialisées, mais la formule "un homme : une machine" de la confection reste plus ou moins inchangée dans son principe, la productivité de la main-d'oeuvre et de l'outillage atteignant des niveaux sensiblement plus élevés. Des progrès analogues ont été réalisés dans les autres opérations, c'est-à-dire dans la coupe et le pressage, mais on peut dire qu'il n'y a, là encore, aucune opération élémentaire, au sens technique du terme, qui n'offre la possibilité d'utiliser une machine avec un plein rendement dans une fabrique employant, disons 100 ouvriers, et peut-être moins.

33. Il existe néanmoins des différences majeures entre la confection industrielle de vêtements et le simple exercice du métier de tailleur. En premier lieu, dans ce métier, le travail est dans une proportion considérable fondé sur la main-d'oeuvre et celle-ci s'y caractérise par une faible productivité. Au contraire, la confection industrielle des articles vestimentaires est par comparaison une opération fondée sur une consommation intensive de capital. En deuxième lieu, la confection industrielle s'avère plus économique à considérer la matière première, dans la mesure où la quantité de tissu nécessaire par article y est moindre que dans la confection artisanale. Dans le cas des chemises, par exemple, cette économie peut varier entre 17 et 25 pour 100. En troisième lieu, pour une même demande quant au nombre d'articles requis, la confection industrielle exige par suite une moindre production totale et par conséquent une moindre capacité de production de tissus. En quatrième lieu, dans tous les pays développés et dans plusieurs pays en voie de développement (mais non dans tous), le coût de la confection artisanale est plus élevé que le prix final de vente au détail des produits de la confection industrielle. En cinquième lieu, sur le plan de la création et des détails spéciaux d'exécution (pour le col et les manchettes des chemises par exemple), l'usine se trouve d'ordinaire dans une position plus favorable que le commun des artisans tailleurs.

Toutefois, ce facteur est moins sensible dans le cas des vêtements féminins. Enfin, l'acquisition d'articles tout faits est beaucoup plus commode pour le consommateur qui n'a alors à effectuer que l'achat instantané d'un article prêt à porter, sans devoir après l'achat d'un produit intermédiaire - le tissu - entreprendre toutes les démarches et subir toutes les pertes de temps nécessaires pour l'obtention du produit final à partir de ce produit intermédiaire.

Résumé

34. Dans ce qui suit, on s'est sérieusement efforcé de rester très près de la réalité du monde textile pour ne pas donner une idée générale de la situation qui ne soit qu'à demi exacte. Faute de renseignements, toutefois, dans plusieurs cas, on n'a pas pu être aussi réaliste qu'il l'aurait fallu.

CHAPITRE III

LES INDUSTRIES TEXTILES EN REPUBLIQUE ARABE UNIE

35. Les industries textiles les plus viables de l'Afrique du nord (et probablement de toute l'Afrique) sont celles de la RAU. Comme ces industries travaillent surtout avec le coton local et d'autres matières premières, elles aussi produites sur place, actuellement la RAU ne dépend que très peu des importations de matières premières, de tissus ou de vêtements, encore que, dans ce dernier cas, les importations soient essentiellement déterminées par les règlements administratifs en vigueur. La plupart des industries textiles de la RAU font partie du secteur public bien que jusqu'en 1961 (année de leur nationalisation), elles aient été dirigées et administrées par le secteur privé.

Structure de la production

36. Au tableau 3.1 apparaissent, en résumé, pour les dernières années, les tendances de la production qui reflètent l'énorme croissance globale postérieure à 1952.

37. Pour donner une idée plus complète des tendances d'ensemble, on a présenté au tableau 3.2, des données détaillées sur les exportations et au tableau 3.3, on a fait ressortir l'importance mineure des importations.

38. Les principales caractéristiques sont résumées ci-après :

39. 1) Dans le cadre du programme dynamique d'investissement mis en oeuvre par les pouvoirs publics, l'important secteur des textiles (filage, tissage et finissage du coton) a progressé rapidement. En 1966, la RAU a exporté plus de 28 pour 100 de sa production de filés et 16 pour 100 de celle des tissus de coton.

40. 2) Le pourcentage des exportations de filés de coton correspond à une sous-estimation, car, on le verra ci-après, le numéro moyen (système anglais) des filés exportés a toujours été beaucoup plus élevé que celui de tous les filés produits :

Tableau 3.1 : RAU : Structure de la production des industries textiles, 1952-1967 (tonnes)

	1952	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967
1. Filés de coton	64.346			121.074	122.896	130.791	138.100	147.900	158.400
2. Filés de laine	2.000	6.300	7.100	9.000	9.000	9.000	9.846	10.475	
3. Filés de rayonne	4.000			12.000	11.300	16.000	7.100	6.900	
4. Filés de nylon		240	230	370	320	490	560	570	
5. Fils, cordes et cordages de chanvre	300	1.200	1.400	2.100	3.800	3.300	2.800	2.200	
6. Fils de jute	1.700					24.000			
7. Fils de lin a/			632	661	959				
8. Tissus de soie			2.148	2.429	2.805				
9. Tissus de coton	40.000	64.000	71.000	78.000	80.109	87.981	88.880	84.635	
10. Tissus de laine	800	2.500	2.500	3.200	3.700	3.500	3.468	3.668	
11. Tissus de rayonne	4.200	7.200	6.500	7.300	9.200	8.700	8.200	8.100	
12. Tissus de nylon									
13. Tissus de lin a/	245 ^{b/}		196	188	491				
14. Bonneterie	3.000	7.000	5.000	11.000	13.000	16.000	18.000	18.000	
15. Couvertures et tapis de laine		3.200	3.800	3.800	4.000	4.000	4.000	4.100	
16. Tissus et articles de jute	1.600	11.800	22.900	21.500	23.600	22.900	17.100	18.100	
17. Vêtements tout faits	10.000	10.000	12.600	24.300	26.100	28.700	31.400	32.500	

a/ Chiffres se rapportant respectivement aux années 1960-1961, 1961-1962 et 1962-1963.

b/ Estimation spéciale calculée à partir des chiffres les plus récents (pièces et poids)

Tableau 3.1 (suite)

- Sources :
- 1) Perspectives de développement des industries cotonnières de la RAU (Document présenté par le Gouvernement de la République arabe unie), E/CN.14/AS/II/b/1, 29 septembre 1965;
 - 2) Banque centrale d'Egypte, Revue économique;
 - 3) Nations Unies, Bulletin mensuel de statistiques;
 - 4) Comité consultatif international du coton, Statistiques mondiales du coton;
 - 5) The Egyptian General Organization for Spinning and Weaving, 1963, Deuxième rapport annuel;
 - 6) Renseignements fournis par le Gouvernement de la RAU (voir annexes);
 - 7) Africa Research Bulletin (série économique, financière et technique).

Note : Il y a parfois de grands écarts entre les renseignements fournis par les diverses sources officielles, si bien que les données présentées ont été choisies avec un certain discernement.

Tableau 3.2 : RAU : Exportations de produits manufacturés en matières textiles, 1960-1966 (tonnes)

	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
1. Fibranne				1.900	1.000	1.000	1.300
2. Filés de coton				28.752	27.590	41.156	40.737
3. Filés de rayonne	200 ^{a/}	1.600 ^{a/}	2.600 ^{a/}	2.100	1.600	900	1.600
4. Tissu de coton	13.000	11.000	13.000	14.515	13.296	14.496	14.611
5. Tissu de rayonne	1.500	1.500	700	681	441	300	500
6. Vêtements prêts à porter			200	400	400	200	200
7. Articles de bonneterie	100	200	200	200	1.100	400	900
8. Articles en soie ^{b/}		1.572	2.335	3.959			
9. Articles en lin ^{b/}		329	652	1.846			
10. Couvertures et tapis de laine		100	100	100	100	100	200

Sources : Voir les notes du tableau 3.1

a/ Y compris la fibranne.

b/ Chiffres se rapportant respectivement à 1960-1961, 1961-1962 et 1962-1963.

Tableau 3.3 : RAU : Importations de produits manufacturés en matières textiles, 1963 et 1964

	1963	1964
Filés de matières textiles	355	159
Tissus de coton	120	144
Jute, dentelle, broderies	50	11
Produits en matières textiles	250	250
Vêtements et articles connexes	33	56

Source : D'après UAR Foreign Trade, Central Agency for Public Mobilization and Statistics, selon la Classification internationale type par branche d'activité (révisée), 1963 et 1964, ref. N° 230/65, septembre 1965.

	<u>Numéro de fil moyen produit (système anglais)</u>	<u>Numéro de fil moyen exporté (système anglais)</u>
1956	18,8	27,3
1960	21,2	24,9
1964	23,3	31,0

Source : Voir la note 1 au tableau 3.1.

41. 3) De ce qui précède, il ressort que, dans les secteurs filature et tissage du coton, la RAU fabrique surtout des articles grossiers - la consommation intérieure se composant de filés ayant un numéro moyen (système anglais) se situant entre 18 et 20.

42. 4) Dans la mesure où les cotons égyptiens (la récolte d'Ashmouni est presque entièrement consommée sur place) pourraient donner des filés de numéros beaucoup plus élevés (système anglais), les industries de la RAU, sur le plan matière première, sont beaucoup plus coûteuses par unité de coton utilisé que les autres producteurs internationaux de filés et de tissus grossiers, mais ce désavantage est compensé par le fait qu'il faut moins de coton par unité de filé produit et que les opérations de filage et de tissage ont une meilleure rentabilité.

43. 5) En revanche, il est évident que depuis les dernières années, en filature, la qualité s'est affinée (filés moins gros) et dans la mesure où cette amélioration a influé sur la production de tissu, il a fallu augmenter le nombre d'heures de filage requis par heure de tissage.

44. 6) Le tableau 3.4 montre la manière dont a évolué la production des filés, en fonction de leur numéro.

Tableau 3.4 : Production de filés de coton par numéros (système anglais) 1952 et 1964 (tonnes)

	1952	1964
Gros (moins de 24)	50.819	81.600
Moyens (de 24 à 60)	13.189	47.100
Fins (plus de 60)	344	2.091
Production totale de filés de coton	64.346	130.791

Source : Banque centrale d'Egypte, Revue économique, Vol. V, N° 4, 1965

Autrement dit, en 1952, les filés fins et moyens représentaient 21 pour 100 de la production totale de filés de coton de la RAU. En 1964, ce chiffre était passé à 38 pour 100.

45. 7) L'importance de l'ensemble des exportations du secteur des textiles ressort des chiffres officiels suivants :

Filature et tissage

(relevant de l'organisme
d'Etat) : 1966-1967

Production	273,55 millions de £ E
Exportations	50,07 millions de £ E
Exportations exprimées en pourcentage de la production, 1966-1967	18,30 pour 100

46. 8) Les matrices du commerce reproduites en annexes indiquent la destination des exportations en 1966. A leur propos, il convient de faire deux remarques. L'Afrique du nord a contribué pour moins de 1 pour 100 aux exportations de filés (coton et viscose), mais pour 14 pour 100 de celles de tissus de coton. Ce qui montre, sans toutefois être expressément indiqué, l'importance des pays de l'Europe de l'est dans le commerce des filés, c'est le fait que ces pays ont fourni en 1964, 49 pour 100 des exportations de filés de coton.

47. 9) Les industries du filage et du tissage du coton ont commencé à produire une certaine quantité de filés de rayonne, de filés mélangés et de tissus de rayonne et de fibres mélangées. En effet, en 1965, ces industries (ainsi que quelques autres) ont consommé 5.300 tonnes de fibranne. Mais, évidemment, elles continuent de fabriquer surtout des tissus de pur coton.

48. 10) La progression remarquable de la rayonne vient, jusqu'à un certain point, de ce que ce produit en remplace d'autres (le déclin qui a marqué en 1965 et 1966 est probablement dû à des difficultés de devises) et il faut attribuer le peu d'importance des produits synthétiques non pas au manque d'intérêt du consommateur mais plutôt à la politique du pays.

49. 11) L'industrie des tissus de laine qui travaille pour ainsi dire uniquement avec de la laine importée, provenant surtout du Royaume-Uni, produit de plus en plus de tissus mélangés de laine.

50. 12) Les couvertures de laine et les tapis (qui constituent en somme, des groupes distincts) sont surtout fabriqués avec des produits locaux : laine brute, déchets de la fabrication des tissus de laine et probablement aussi, déchets de coton.

51. 13) Ce qui prouve la préférence de plus en plus marquée de la clientèle pour les vêtements de confection industrielle, c'est l'augmentation rapide de la production de la bonneterie et des vêtements tout faits, autres que de bonneterie. Leur place sur le marché local a grandi à un rythme de plusieurs fois supérieur à celui de la production globale ou de l'offre intérieure totale.

52. 14) En résumé, les industries du filage et du tissage du coton se sont tournées, dans une large mesure, vers l'exportation et produisent de plus en plus des articles intermédiaires qui sont consommés par les industries de la bonneterie et du vêtement. Dans la mesure où les renseignements le permettront, on donnera quelques détails à ce sujet dans une section ultérieure.

Production brute, valeur ajoutée

53. Le tableau 3.5 montre que les chiffres de la production brute et de la valeur ajoutée sont très incertains. En plus des différences et des anomalies statistiques, il y a des éléments qui sont comptés à plusieurs reprises : ainsi les filés le sont trois fois (production de filés, teneur en filés du tissu ou de la bonneterie et teneur en filés des vêtements tout faits). Il en est de même pour le tissu qui est compté deux fois dans la mesure où il est aussi utilisé en confection industrielle.

54. On peut dire aussi que la série quelque peu incomplète qui figure au tableau 3.5 - E. production brute de certaines branches - donne une production moyenne de 326.000 tonnes alors que le volume total de matières premières consommées pendant l'année a été inférieur à 200.000 tonnes. Dans cette industrie, les quantités diminuent sensiblement à mesure que la fabrication progresse. Compte tenu de ces réserves, les données du tableau 3.6 indiquent, pour 1964, l'importance relative des divers sous-secteurs du groupe des textiles de la RAU.

Tableau 3.5 : Production brute et valeur ajoutée dans les industries textiles, 1952-1967
(millions de livres égyptiennes)

	1952	1957	1958	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967
<u>Production brute</u>										
A. Industries textiles ^{a/}		110		175 ^{b/}						
B. Filage, tissage et finissage ^{o/}				169	178					
C. Vêtements de confection ^{d/}						317	334			
D. Valeur de la production : textiles ^{e/}	85									
E. Production brute de certaines branches ^{f/}							304		352	
Production des industries de filage et de tissage ^{g/}				136	148	171			257	274
<u>Valeur ajoutée</u>										
1. Industries des textiles et du cuir ^{h/}	26,5		54,5	62,7						
2. Valeur ajoutée des industries textiles		34,6		62,5						
3. Valeur ajoutée du filage, tissage et finissage				49,6	60,3					

Sources : Voir ci-après.

Notes du tableau 3.5

- a/ Résultats des recensements industriels publiés par la Banque nationale d'Egypte, Revue économique, Vol. IV, N° 384, 1964.
- b/ Les données de 1961 comprennent l'égrenage et la mise en balles du coton.
- c/ D'après les résultats du recensement industriel de 1962, publiés par la Banque centrale d'Egypte, Revue économique, 1967, Vol. II, N° 1 et 2. Y compris l'égrenage du coton, mais une série distincte a été établie pour la confection industrielle de vêtements (qui comprend aussi toutefois, la chaussure).
- d/ Voir note précédente.
- e/ Egrenage et mise en balles du coton non compris. Les chiffres, essentiellement tirés de l'annuaire de la Fédération des industries, 1965, ont été publiés par la Banque centrale d'Egypte, Revue économique, Vol. 5, N° 4, 1965.
- f/ D'après les tableaux fournis par le Gouvernement de la RAU pour douze branches et reproduits en annexes.
- g/ 1961 s'entend 1960-1961, et ainsi de suite. Les chiffres allant jusqu'en 1963 sont tirés de l'EGO for Spinning and Weaving Report, cité dans les notes du tableau 3.1. Pour 1966 et 1967, elles sont tirées de l'Africa Research Bulletin (série économique, financière et technique).
- h/ Concerne les catégories 23/24/29 de la C.T.C.I. Les chiffres, probablement établis aux prix courants, sont tirés des Basic Statistics 1964, publiées par l'UAR Central Agency for Public Mobilization and Statistics et contenues dans un rapport du Bureau sous-régional de la CEA à Tanger.

Tableau 3.6 : Valeur de la production par groupes de produits en 1964

Groupes de produits	Production		Valeur par tonne (livres égyptiennes)
	brute (tonnes)	brute (millions de livres égyptiennes)	
1. Filés de coton et de viscose (discontinus)	135.000	84,0	622
2. Tissus de coton	78.000	75,2	964
3. Articles de bonneterie	16.000	16,1	1.006
4. Fibres continues, discontinues et extensibles de nylon	498	2,1	4.286
5. Fibranne et rayonne de viscose	13.000	10,1	777
6. Textiles de fibres artificielles	8.700	14,4	1.655
7. Fils de laine	9.000	15,5	1.722
8. Tissus de laine	3.500	14,3	4.086
9. Couvertures et tapis de laine	4.000	7,7	1.925
10. Tissus et sacs de jute, etc.	22.900	6,3	275
11. Filés de lin, cordes et cordages	3.300	1,5	455
12. Vêtements tout faits	28.700	57,0	1.986
13. Cordes et cordages de sisal et de chanvre	230	0,06	261

Sources : D'après les tableaux de la RAU qui figurent en annexes. Il y a quelques différences : ainsi les chiffres de la production de rayonne donnés par la Banque centrale sont plus élevés.

Note : Les groupes sont trop mélangés pour que l'on puisse établir une corrélation directe entre le groupe des filés et celui des produits.

Matériel installé et taux d'utilisation

55. Les renseignements disponibles sur le matériel installé et les taux d'utilisation de ce matériel sont résumés aux tableaux 3.7 et 3.8. Il convient de signaler que, jusqu'en 1965, les taux d'utilisation dans les principales industries se comparaient aux meilleurs taux mondiaux.

Tableau 3.7 : RAU : Broches à filer et métiers à tisser le coton et taux d'utilisation, 1939-1965

	31 janvier 1939	31 janvier 1950	31 juillet 1955	31 décembre 1960	31 décembre 1963	31 décembre 1964	31 décembre 1965
1. Nombre de broches installées (milliers)	251	499	608	1.185	1.332	1.366	1.416
2. Nombre maximum de broches utilisées pendant l'année					1.300	1.298	1.376
3. Nombre d'heures de filage par broche utilisée					7.148	7.492	7.852
4. Nombre de métiers installés		13.729 ^a			22.714	22.830	24.868
5. Pourcentage de métiers automatiques		38 %			56 %	66 %	58 %
6. Nombre maximum de métiers utilisés pendant l'année						22.350	24.247
7. Nombre d'heures de tissage par métier utilisé					6.644	6.611	6.431

Source : Comité consultatif international du coton, Statistiques mondiales du coton, avril 1967.

a. Le nombre des métiers indiqué dans cette colonne est celui qui existait au 31 décembre 1952 ou pendant l'année se terminant à cette date.

Tableau 3.8 : Matériel installé et taux d'utilisation dans certaines industries, 1960-1963

	1960/61	1961/62	1962/63
1. Finissage des filés de coton (tonnes) ^{a/}	2.560	3.860	4.496
2. Apprêtage des tissus de coton et des tissus mélangés (millions de mètres) ^{a/}	396	421	475
3. Nombre de broches à filer la laine	53.713	63.874	65.525
4. Pourcentage de broches en service	82 %	86 %	90 %
5. Nombre de métiers à tisser la laine	816	935	963
6. Nombre de broches à filer la rayonne et le nylon	11.052	11.052	11.052
7. Nombre de broches à filer le lin	2.360	2.360	2.360
8. Nombre de broches à filer le jute	8.080	8.080	8.080
9. Pourcentage de broches utilisées	79 %	79 %	79 %

Source : Rapport de l'ECO, mentionné dans les notes du tableau 3.1.

a/ Quantités traitées.

56. A la fin de 1967, la capacité des industries de filage et de tissage du coton était un peu supérieure à celle de la fin de 1965; pour les fibres synthétiques et artificielles, la laine, etc., cette capacité était restée plus ou moins la même, tandis que pour la bonneterie et la confection, elle avait nettement progressé. D'après les observations faites en RAU, on enregistre un certain excédent de capacité (10 à 20 pour 100 dans les différentes industries, dont la bonneterie et la confection). Il faut attribuer cet excédent à plusieurs raisons et en tout cas, aux difficultés de devises qui ont provoqué une diminution des approvisionnements en matières premières ou en pièces de rechange. On a aussi avancé d'autres raisons.

Structure des investissements

57. Au cours des années qui ont suivi la nationalisation, plus de 100 millions de livres égyptiennes ont été consacrées à l'exécution de programmes de modernisation et de rénovation, ainsi qu'à l'agrandissement et à la création d'usines. Faute de renseignements suffisants, on ne peut établir de corrélation très précise ni pour les capacités, ni pour les niveaux de production, mais on peut, au moins, faire quelques observations générales.

58. Premièrement, sous l'angle des dépenses d'équipement, les broches à filer les fils gros et moyens auraient coûté par unité entre 175 et 200 dollars des Etats-Unis.

59. Deuxièmement, on a investi par métier (et pour les opérations préparatoires au tissage) une somme de l'ordre de 8.000 à 10.000 dollars des Etats-Unis.

60. Troisièmement, pour les unités intégrées (filage, tissage et finissage), on a probablement dépensé, par million de mètres carrés de tissus de fils grossiers ou moyens, entre 600.000 et 750.000 dollars des Etats-Unis. On a obtenu ce chiffre en supposant que le mètre linéaire correspondait, en gros, en RAU, au mètre carré. Si le mètre carré est plus petit que le mètre linéaire (on ne sait pas quelle est la répartition en RAU, des métiers selon la largeur des peignes), l'ordre de grandeur indiqué est une surestimation, allant jusqu'à 20 pour 100; les dépenses par million de mètres carrés se situeraient alors entre 480.000 et 600.000 dollars.

61. Ces estimations ne sont pas d'une précision absolue, mais les données du tableau qui suit font apparaître un gros problème de structure : celui de la rentabilité des dépenses d'investissement, en dépit de la longue existence de ces industries.

62. Quelques soient les facteurs en cause, les résultats sont plutôt décourageants.

Tableau 3.9 : Comparaison des dépenses d'équipement par million de mètres carrés de production finale

	Investissements dans les biens d'équipement par million de mètres carrés de production finale (dollars des EU)	Indice (Europe : 100)
Europe (1962-1963)	311.000	100
Nigéria	455.000	146
Rép. centrafricaine (usines récentes)	824.000	265
RAU	480.000 à 750.000	198
Amérique latine	189.000 à 548.000	

Sources : Pour le Nigéria et l'Europe, les données sont tirées du document de la CEA : Situation des industries textiles en Afrique de l'ouest, E/CN.14/INR/129, septembre 1966. Les chiffres relatifs à l'Afrique du centre ont été calculés lors d'une étude récente. Ceux qui intéressent l'Amérique latine ont été tirés du document de l'ONUDI : Aspects techniques et économiques de la création des industries textiles dans les pays en voie de développement, tableau 10 (ID/7, 1967).

L'écart entre les chiffres indiqués pour l'Amérique latine s'explique par le fait que certaines usines produisent des fils fins et d'autres des gros. Le chiffre, qui correspondrait à peu près à la structure de la production, serait inférieur à 360.000 dollars des Etats-Unis.

Certains aspects des coûts actuels

63. L'importance et l'augmentation du commerce d'exportation de la RAU montrent que les industries textiles de ce pays, du moins les principales, sont tout à fait viables. Mais, les prix unitaires en vigueur à l'exportation (voir tableau ci-après) montrent que de fortes pressions s'exercent sur cette viabilité.

Tableau 3.10 : Comparaison entre les coûts unitaires de la production totale et des exportations, 1964

	Valeur moyenne par tonne d'exportation	Valeur moyenne par tonne de pro- duction totale
1. Fils de coton et de fibranne de viscose	645 £ E	622 £ E
2. Numéro moyen des fils	31,0	23,3
3. Tissus de coton	650 £ E	964 £ E

Source : Tableau 3.6 et renseignements du Gouvernement de la RAU présentés en annexes.

64. A première vue, ce qui pourrait compromettre la viabilité des industries textiles de la RAU, c'est leur exigence en main-d'oeuvre (150 à 200 employés par million de mètres carrés de production); les effectifs de main-d'oeuvre sont restés plus ou moins stationnaires, tandis que les rémunérations, on le verra ci-après, ont augmenté rapidement.

Tableau 3.11 : Salaire moyen annuel par travailleur dans le secteur public

1960/61	144 £ E
1961/62	175 £ E
1962/63	201 £ E
1963/64	208 £ E

Source : Voir note a) au tableau 3.1

65. Bien que le salaire moyen, en chiffres absolus, ne soit pas élevé, il faudra tôt ou tard que cette industrie (en particulier si elle cherche à jouer un rôle important dans les exportations) diminue la proportion de main-d'oeuvre ^{1/} qu'elle emploie et qui est de cinq à huit fois plus élevée qu'en Europe. Ce n'est pas parce que le travail est facile, mais il sera

^{1/} En 1964, il y avait un total de plus de 175.000 employés (dans les secteurs autres que celui de la confection).

probablement impossible de maintenir à l'avenir, la viabilité actuelle de cette industrie (eu égard à une élévation des rémunérations) si les rapports homme/machine restent très bas. Le caractère fortement exigeant en capital de cette industrie fait ressortir encore davantage la nécessité d'élever assez rapidement ces rapports.

La situation en 1964, année de référence

66. En 1964, la situation pouvait se résumer comme suit :

67. a) La consommation totale de matières premières dans les industries autres que celles du jute et du chanvre correspondait à environ 170.000 tonnes de fibres, réparties comme suit :

Coton	142.000 tonnes
Laine	10.000 "
Fibranne (rayonne)	4.500 "
Rayonne	11.500 "
Nylon	500 "
Soie	négligeable

68. b) Avec les 170.000 tonnes de matières premières consommées, la RAU a produit 156.281 tonnes de filés, auxquelles il faut ajouter un volume minime d'importations (159 tonnes). Sur cette production, la RAU a exporté 29.190 tonnes (dont 27.590 tonnes de filés de coton et le reste, de filés de rayonne). Sans tenir compte des variations de stocks, la consommation nationale de filés a été de l'ordre de 127.150 tonnes.

69. c) La production connue des industries autres que la filature, s'est répartie comme suit :

Tissus de coton	87.981 tonnes
Tissus de laine	3.500 "
Tissus de rayonne	8.700 "
Bonneterie	10.000 "
Couvertures et tapis de laine	4.000 "
Tissus de nylon (approximativement)	490 "
Total	120.671 tonnes

70. d) Ces chiffres correspondent à une consommation de 124.100 tonnes de filés, le solde non enregistré étant de 3.150 tonnes. Compte tenu de la production non enregistrée d'autres articles, on estime que le secteur du tissage artisanal traditionnel a utilisé entre 2.000 et 2.500 tonnes de filés. Dans ce secteur, on a peut-être aussi consommé des fils filés à la main, mais probablement pas en quantités très importantes.

71. e) Pour la production de tissus fabriqués avec ces filés, on doit tenir compte des exportations de cotonnades (13.296 tonnes), de tissus de rayonne (441 tonnes) et de tapis de laine (100 tonnes), ainsi que des petites quantités de produits importés (moins de 500 tonnes). Pour calculer l'offre de textiles à usage personnel, on pourrait exclure la production de couvertures (3.900 tonnes, compte tenu des exportations); on doit diminuer le total de la quantité de tissus correspondant aux exportations de vêtements et, par ailleurs, l'augmenter de la quantité de filés non enregistrée. Les chiffres du tableau 3.12 qui sont ainsi calculés, donnent une évaluation en mètres linéaires (et selon leurs divers équivalents), de l'offre totale et par habitant, de textiles à usage personnel.

72. f) Etant donné qu'au tableau 3.12 on a dû combiner des mètres carrés et des mètres linéaires et étant donné aussi que l'on a utilisé diverses hypothèses pour faire les calculs, mieux vaut considérer que l'offre de textiles à usage personnel est de 23 ou 24 mètres ou encore de 23,50 ou 24,50 mètres carrés par habitant. Il ne semble pas que la situation ait beaucoup changé en 1965-1967.

Tableau 3.12 : Offre intérieure totale et par habitant de produits textiles à usage personnel a/, 1964

Produit	Offre totale tonnes	Offre totale millions de mètres
1. Tissus de coton	74.829	495 <u>b/</u>
2. Tissus de laine	3.500	11 <u>c/</u>
3. Tissus de rayonne	8.259	162 <u>d/</u>
4. Bonneterie	14.900	
5. Total (1+2+3+4)	101.488	668
6. Moins quantité de tissus correspondant aux vêtements exportés (400 tonnes)	488	
7. Plus offre non enregistrée de 3.150 tonnes de filés	3.150	18 <u>e/</u>
8. Offre totale	104.150	686
9. Offre par habitant en 1964 (population : 29 millions) <u>f/</u>	3,59 kg	23,65 mètres

a/ Non compris couvertures et tapis, à cause de leur poids.

b/ En supposant qu'une tonne de coton correspond à 6.615 mètres. Chiffre calculé en fonction de la production totale, exportations comprises.

c/ En supposant qu'une tonne correspond à 3.250 mètres carrés, taux normalement adopté par la FAO.

d/ En supposant qu'une tonne équivaut à 7.000 mètres carrés, ce qui est un taux spécial.

e/ Compte tenu des taux indiqués aux notes précédentes pour chacun des produits.

f/ D'après les données macro-économiques provisoires, tableau 2.

73. g) L'offre intérieure de textiles à usage personnel se répartit comme suit :

<u>Fibre</u>	<u>Offre intérieure</u> (1964)	<u>Pourcentage</u>
Rayonne (viscose)	13.659 tonnes	13,11
Nylon	490 "	0,47
Laine	6.500 "	6,24
Coton (déchets)	83.500 "	80,17
Total	104.150 tonnes	99,99

74. h) En 1964, la production des industries de la bonneterie et du vêtement tout fait s'est élevée à 45.000 tonnes, contre une production intérieure totale de 104.150 tonnes.

75. i) Etant donné l'élévation des salaires et traitements, on doit s'inquiéter de la situation actuelle, sur le plan de l'emploi par unité de production.

76. j) L'industrie du chanvre a produit, en 1964, 3.300 tonnes de filés, cordes et cordages, mais les données dont on dispose sur les recettes d'exportation n'indiquent rien à propos de cette industrie. On ne sait pas non plus quel est le chiffre exact de la production de tissus de lin (en 1962-1963, cette production atteignait 491 tonnes), ni celui de la production des soieries en 1964; à propos de ces dernières, les registres du commerce d'importation ne font apparaître que quelques tonnes de matières premières importées.

CHAPITRE IV

LES INDUSTRIES TEXTILES EN ALGERIE

77. Il convient d'étudier la situation des industries textiles algériennes à partir de 1963, année où les industries nationales se sont ressenties de l'effondrement des marchés qui a accompagné l'indépendance et où a enregistré de forts excédents de capacité. A cause de cet effondrement et aussi pour des raisons de structure, les importations de ces industries ont, en 1964, dépassé 75 pour 100 de l'offre intérieure. Au cours des années qui ont suivi, grâce à un gros effort d'investissement, on a pu implanter de nouvelles usines à chaînes de fabrication très variées et ayant la capacité voulue (à condition de fonctionner à plein) pour répondre, en 1968-1969, à presque tous les besoins de l'Algérie, bien que les importations soient appelées à rester la source la plus importante de matières premières pendant plusieurs années encore. On se propose d'étudier surtout ici la situation qui se dessine maintenant, sans s'attarder sur les séquelles de celles de 1963. On ne s'est pratiquement pas occupé de la situation antérieure à 1963, qu'on a jugée inutile pour comprendre la situation actuelle.

Tendances de la production : 1963, 1964 et 1966

78. Les tableaux 4.1, 4.2 et 4.3 indiquent, en gros, les grandes tendances de la production des industries mécanisées. Le tableau 4.2 (qui se rapporte à 1964) est le seul que l'on ait pu compléter.

79. Les principales observations qui découlent de ces tableaux sont les suivantes :

80. 1) L'excédent de capacité enregistré en 1963-1964 était pour ainsi dire le même en 1966, la production globale représentant probablement le tiers de cette capacité; les nouvelles usines qui avaient commencé à fonctionner en 1965 et en 1966 n'avaient pas encore beaucoup contribué à cette production.

81. 2) Comme le montre le tableau 4.2, l'offre totale de filés (importations et production intérieure) était de 7.093 tonnes en 1964 alors que la production enregistrée d'articles de bonneterie et de tissus était inférieure à 1.500 tonnes. Si on extrapole les chiffres de 1963 et 1964, on obtient une production de 1.500 tonnes de couvertures, on peut dire que la production totale du secteur mécanisé ne dépasse probablement pas 3.000 tonnes. La différence, soit 4.000 tonnes, sauf erreur par défaut de déclaration, représente la consommation brute, par le secteur artisanal, de fils filés à la machine (par opposition à ceux qui sont filés à la main).

Tableau 4.1 • Algérie : Production et valeur ajoutée des industries textiles, 1963

	Production (tonnes)	Valeur ajoutée en 1963 (millions de dinars)
1. Filés de laine et de fibres artificielles	2.637	6,39
2. Filés et fils de coton	442	1,73
3. Tissus tissés à la machine (millions de mètres)	3,3	4,00
4. Soie, etc.. tissus	négligeable	0,08
5. Couvertures (laine et fibres artificielles) (milliers de mètres carrés)	907	2,35
6. Tapis de laine (milliers de mètres carrés)	110	4,29
7. Usines de teinture (millions de mètres carrés)	10	4,95
8. Bonneterie		2,54
- chaussettes (milliers de paires)	873	
- sous-vêtements (millions)	1,65	
9. Principaux articles d'habillement (millions)	0,91	7,16
10. Sacs (millions)	2,30	1,95

Source : Statistiques officielles

Tableau 4.2 : Algérie : Structure de la production et offre totale de textiles, 1964

	Production (tonnes)	Importations (tonnes)	Exportations (tonnes)	Offre intérieure (tonnes)
<u>Filés</u>				
Filés de laine	198	277	3	472
Filés de coton, etc...	1.321	1.109	2	2.428
Filés de fibres synthétiques	0	66	-	66
Filés de rayonne (surtout fibranne)	3.172	873	1	4.044
Laines à tricoter	0	83	0	83
A. OFFRE TOTALE DE FILÉS	4.691	2.405	6	7.093
<u>Tissus, etc...</u>				
B. Bonneterie, dont tissus de tricot en rond	637	2.269	8	2.898
Tissus de coton	430	4.858	1	5.287
Tissus de laine	33	843	0	876
Tissus de rayonne	364	6.528		6.892
Tissus de matières synthétiques	0	1.209	0	1.209
C. Total des tissus (y compris les autres articles)	827	13.974	2	14.799
D. Autres articles en matières textiles	0	1.272	0	1.272
E. Vêtements et autres articles de confection dont - vêtements	843 722	5.172 2.941	17 4	5.998 3.659
- articles de literie, etc.	121	1.821	13	1.929
F. A + B + C + D + E	7.841	25.092	33	

Source : Comité consultatif permanent des pays du Maghreb, Demande de produits industriels au Maghreb, janvier 1967.

Tableau 4.3 : Algérie : Production des industries textiles, 1966

	Production (tonnes)	Production (millions de mètres carrés)
Fils de fibranne pour couvertures	2.800	5,5
Bonneterie (sous-vêtements)	425	5,1 ^{a/}
Tissus de coton	1.100	7,2
Tissus de fibranne	400	1,6
Tapis et artisanat, etc...	200	0,3
Tissus de laine	0	
Tissus de rayonne	550	4,2
Bonneterie (filés synthétiques)	120	3,7 ^{b/}

Source : Renseignements fournis par le Gouvernement algérien

a/ Millions de pièces

b/ Millions de paires de chaussettes

82. 3) L'offre intérieure totale d'articles en matières textiles à usage personnel se situe quelque peu en-deçà de 30.000 tonnes (4.691 tonnes de filés produits localement, plus 25.000 tonnes de filés, tissus, vêtements, etc. importés). Sans compter les couvertures, les tapis, etc... (soit environ 3.000 tonnes), l'offre intérieure totale de produits textiles à usage personnel a été d'environ 27.000 tonnes, ce qui correspond à 2,14 kg par habitant. En mètres carrés, cette offre était de l'ordre de 185 millions à 200 millions de mètres carrés en 1964, ce qui, par habitant, représente entre 16 et 17,25 mètres carrés - chiffres qui correspondent aux deux tiers de l'offre enregistrée vers 1955.

83. 4) On estime que les textiles à usage personnel, autres que les couvertures, se composaient des fibres suivantes :

Coton (39 pour 100)	10.530 tonnes
Rayonne (42 pour 100)	11.340 tonnes
Fibres synthétiques (14 pour 100)	3.780 tonnes
Laine (5 pour 100)	1.350 tonnes

84. 5) Les articles de confection industrielle - bonneterie, vêtements et autres articles tout-faits - représentaient environ le tiers de l'offre intérieure de textiles à usage personnel.

Matériel installé et taux d'utilisation

85. Le tableau 4.4 fait apparaître les données disponibles sur le matériel installé dans les secteurs de la filature et du tissage du coton (et de la rayonne). En outre, on a établi un plan (partiellement mis en oeuvre) pour créer 22 fabriques de vêtements qui peuvent produire plus de 6,5 millions de chemises et vêtements de travail. On croit savoir que les travaux de construction des usines suivantes sont plus ou moins avancés : une usine de fabrication d'articles en laine; une fabrique de tapis; une usine de teinture des filés; deux fabriques d'articles en tricot et une fabrique de coton hydrophile. En 1967, on a entendu parler d'un projet relatif à la création d'une fabrique d'articles en fibres dures (probablement en jute) qui produirait chaque année 4.000 tonnes de toile à sacs.

86. Les taux d'utilisation qui, jusqu'à présent, ont été assez peu satisfaisants, doivent augmenter radicalement, une production annuelle de 120 millions de mètres carrés en 1969-1970 ne devant pas être difficile à atteindre.

Tableau 4.4 : Algérie : Matériel installé et taux d'utilisation, 1963-1967

	31 décembre 1963	31 décembre 1964	31 décembre 1965
1. Nombre de broches installées (coton)	75.000	100.000	178.000
2. Nombre maximum de broches utilisées pendant l'année (se terminant aux dates indiquées)	75.000	90.000	100.000
3. Nombre de métiers installés		4.000	6.234
4. dont nombre de métiers automatiques		3.500	5.500

Source : Comité international consultatif du coton, Statistiques mondiales du coton.

Note : On estime qu'à la fin de 1967, la situation était en gros la suivante :

broches : 177.000

métiers : 6.500

Capacité total de tissage - plus de 170 millions de mètres, soit à peu près 26.000 ou 27.000 tonnes de tissus.

Investissements et effectifs de main-d'oeuvre

87. Les chiffres suivants qui sont tirés des "Programmes d'équipement algérien pour 1967" révèlent un gros effort d'investissement :

a) Investissements en cours	356 millions de DA
b) Investissements prévus	507 millions de DA

88. Le tableau 4.5 permet de comprendre, dans une certaine mesure, pourquoi les industries textiles algériennes exigent de gros investissements et pourquoi elles sont, comparées aux industries de la RAU, moins exigeantes en main-d'oeuvre.

89. Le niveau des effectifs de main-d'oeuvre, qui est quatre ou cinq fois plus élevé que celui des usines européennes modernes, montre que les industries textiles modernes, du moins dans les secteurs de la filature, du tissage et du finissage, ne peuvent généralement pas offrir de nouvelles possibilités d'emploi sans encourir beaucoup de frais.

Quelques aspects des coûts unitaires

90. Le fait que la plupart des matières premières soient importées implique que leurs coûts seront compétitifs sur le plan international, mais qu'en tout cas, il faudra dépenser des devises.

91. Dans les industries textiles algériennes (tableau 4.6), on comptait en 1966, 38 étrangers pour 1.000 Algériens. Par ailleurs, les taux des rémunérations ont augmenté au cours des dernières années, le travailleur algérien touchant actuellement plus de 900 dollars des Etats-Unis par an (contre 500 dollars dans les industries de la RAU). Si l'on tient compte aussi des étrangers, on constate à première vue que les dépenses en salaires et traitements par unité de production sont plus importantes dans les industries de l'Algérie que dans celle de la RAU, malgré, dans ce dernier pays, le taux élevé d'utilisation de la main-d'oeuvre.

Tableau 4.5 : Caractéristiques de cinq grands complexes textiles ouverts entre 1965 et 1967

Emplacement	Nbre de broches	Nbre de métiers	Capacité annuelle de tissage (millions de mètres)	Capacité annuelle de tissage (tonnes)	Total des investis- sements (millions de dollars des EU)	Nbre d'emploi nouveaux lors du fonction- nement à pleine capacité
a) Dra Ben Khedda	28.000	864	17,0	2.152	30,80	1.750
b) Qued-Tleat	15.500	400	11,5		7,14	600
c) Batna	14.952	448	12,0	1.780	7,90	600
d) Constantine	8.000	120	4,5	1.470	3,43	500
e) Valmy	10.952	200	16,0	1.682		550
f) Investissements par millior. de mètres linéaires pour (a+b+c+d)					\$ EU 1.093.000	
g) Investissement requis par salarié (dont provisions spéciales pour le personnel non ouvrier en fonction de la proportion enregistré dans l'industrie textile algérienne au 30.4. 1966)					\$ EU 12.500	
h) Nombre de salariés (y compris le personnel non ouvrier) requis par million de mètres pour les cinq usines						75

Source : Publication semi-officielle de l'organisation BERT

Tableau 4.6 : Algérie : Certaines caractéristiques de l'emploi dans les industries textiles, 1966

	(selon l'enquête)		(selon l'enquête)		(selon l'enquête)		(selon l'enquête)		Augmentation	
	Nbre d'ouvriers		Nbre d'ouvriers		Nbre de salariés		Nbre de salariés		du salaire	
	Algériens		Etrangers		Algé- Etran- riens gers		Salaire horaire avril 1966		horaire en avril 1966- différence aveo avril 1961	
Industrie textile	31	3.085	2.705	1.861	22	241	59	manoeuvre	1,66	DA + 153
- autogérée	4	691	629					semi- spécialisé	2,13	DA + 217
- privée	26	2.274	1.968					spécialisé	2,21	DA + 133
- autre	1	120	108							
Hautesures et vêtements	50	5.363	3.715	2.871	14	603	94			
- autogérée	9	519	419							
- privée	23	2.027	1.431							
- public	18	2.753	1.793							
- autre	2	64	72							

Source : L'enquête semestrielle

CHAPITRE V

LES INDUSTRIES TEXTILES AU MAROC

92. Le tableau 5.1 qui est établi d'après les résultats du recensement industriel de 1964 donne une idée de la situation complexe des industries textiles marocaines.
93. Le tableau 5.2 qui se rapporte à 1965, complète le précédent par des renseignements intéressant des sous-secteurs quelque peu différents.
94. Cette situation se caractérise comme suit :
95. a) Les industries textiles marocaines ont une structure essentiellement horizontale. Ce sont, de ce fait, des entreprises en général assez exigües qui constituent un secteur privé puissant, encore que ces dernières années, les pouvoirs publics aient activement participé aux investissements, par l'intermédiaire de la Banque de développement.
96. b) Les matières premières consommées sont les suivantes : coton local, laine (surtout) marocaine, fibranne, rayonne et filés synthétiques (continus) d'importation.
97. c) A cause de la diversification des produits finis et de la prolifération par sous-secteurs, il existe un vaste commerce de facteurs de production intermédiaires. Ainsi, en 1965, la production et les importations totales de filés n'atteignaient pas 24.000 tonnes alors que la production brute totale (tableau 5.2) correspondait à près de 50.000 tonnes.
98. d) Le secteur artisanal comprend i) le fileur à la main, ii) le tisseur de fils filés à la main ou à la machine et iii) l'acheteur d'étoffes artisanales destinées à la confection de robes traditionnelles ou à la broderie. Le filage à la main n'est pas cependant une activité très importante. On estime, à première vue, qu'en 1965, l'industrie artisanale a utilisé environ 6.500 tonnes de filés, ce qui représente le quart de la consommation totale du pays pendant l'année considérée. Il y a lieu de faire remarquer (tableau 5.) que la rémunération annuelle moyenne de celui qui travaille dans le secteur artisanal n'est que le huitième de celle des employés des principales industries textiles du secteur mécanisé.

Tableau 5.1 : Maroc : Certaines caractéristique des industries textiles, 1964

	Nbre d'entre- prises	Nbre d'em- ployés	Valeur de la pro- duction (millions de DM)	Valeur ajoutée (millions de DM)	Valeur ajoutée en pourcentage de la valeur de la production	Traitements, salaires et charges so- ciales par employé (dollars EU)
1. Filature, tissage et teinture de la laine	7	2.400	65,73	25,67	39	1.051
2. Filature, tissage, teinture, finissage, etc.. du coton et autres matières	49	5.708	211,18	71,72	34	1.277
3. Filature, tissage du juto, des fibres dures, cordages, tentes sacs, etc..	13	1.089	33,48	13,60	41	1.112
4. Tapis de table	5	737	18,35	8,45	46	1.064
5. Confection de vêtements	30	2.400	58,52	18,00	31	1.027
6. Chemiserie, lingerie, etc..	17	1.200	34,50	13,31	39	970
7. Articles d'habillement divers	4	75	2,35	0,95	40	790
8. Articles en tricot	30	1.380	38,07	12,59	33	985
9. Broderie	6	805	17,12	8,97	52	1.092
10. Rubans, dentelles, tissus élastiques, etc..	6	134	1,89	0,65	34	605
11. Artisanat		160.000	283,22	130,52	46	127

Source : Résultats officiels du recensement industriel de 1964.

Tableau 5.2 : Maroc : Certaines caractéristiques des industries textiles, 1965

	Production nationale (tonnes)	Production en pourcentage des besoins	Production en pourcentage de la capacité	Valeur de la production (millions de DM)	Effectifs par tonne	Valeur de la production par tonne (DM)	Rémunération par salarié (dollars EU)	Valeur ajoutée en pourcentage de la production brute
Filature : type coton	10.260	91	87	56,43	1.522	5.500	806	36
Tissage : type coton	7.265	43	66	72,27	1.981	9.947	1.009	47
Filature : type laine peignée	955	24	37	16,13	563	16.890		35
Tissage : draperies légères	906	28	36	30,71	809	33.896		35
Filature : type laine cardée	5.836	99	58	21,56	852	3.694		40
Tissage : draperies lourdes et couvertures	1.231	58	68	12,79	477	10.389		45
Tissage : rayonne et nylon	2.370	58	68	55,37	1.000	23.362		45
Tissage : ameublement	1.920	96	63	38,40	312	20.000		50
Tissus brodés (mécanique) ^{a/}	3.654	96	79	11,83	1.016 ^{b/}	3,24 ^{c/}		44
Bouterie	2.464	108	70	70,47	1.600	28.600		45
Vêtements	5.820	103	88	126,01	500 ^{d/}	21.654		50

Source : Plan quadriennal, 1968-1972, Vol. II, chapitre 7, Section 17, p. 166 et suivantes

a/ Millions de mètres

b/ Employés salariés seulement

c/ Par mètre

d/ Sous-estimation importante. Le chiffre réel se situe autour de 4.000

99. e) Les chiffres de la valeur ajoutée dans les industries textiles marocaines sont les suivants :

	1958	1960	1964
	(millions de DM)		
Valeur ajoutée dans les industries des textiles et du cuir (CTCI, Sections 23/24/29)	228	405	449

100. f) On remarquera (tableau 5.2) qu'il existe dans de nombreux secteurs, un excédent de capacité, alors même que la production est bien inférieure aux besoins du pays.

101. g) La rémunération moyenne par employé, dans la plupart des industries, autres que l'industrie artisanale, se situe autour de 1.000 dollars au moins, contre moins de 500 dollars des Etats-Unis en RAU.

102. h) La production brute, à l'exclusion des doubles comptages, a atteint 188 millions de dollars des Etats-Unis en 1964.

Offre intérieure totale et par habitant en 1964

103. En 1964, l'offre intérieure s'évaluait comme suit :

A. Importations totales	24.001 tonnes
- filés	5.480 "
- tissus, vêtements, etc.	17.379 "
- vêtements d'occasion	1.142 "
B. Plus production de filés dans le pays	14.335 "
C. Moins exportations	678 "
D. Moins couvertures et tapis, soit	1.250 "
E. Offre = A + B - C - D	36.408 "
F. Offre <u>par habitant</u> (en kg)	2,89 kg

104. La répartition des fibres utilisées pour constituer l'offre intérieure est la suivante :

Coton (34 pour 100)	12.379 tonnes
Rayonne (56 pour 100)	20.388 "
Laine (6 pour 100)	2.184 "
Fibres synthétiques (4 pour 100)	1.456 "

105. L'offre intérieure totale (à l'exclusion des couvertures et des tapis) était, en 1964, de l'ordre de 240 à 250 millions de mètres carrés, ce qui représentait entre 19 et 20 mètres carrés par habitant.

Matériel installé et taux d'utilisation

106. Vers 1960, le matériel des diverses usines était le suivant :

4 filatures de coton	29.000 broches
22 usines de tissage du coton	1.500 métiers
130 fabriques de vêtements et de bonneterie	
5 filatures de laine	16.000 broches
métiers à tisser la laine	211
métiers à tisser la soie	3.700

107. Au début de 1968, il y avait 148.000 broches à filer et 3.300 métiers à tisser le coton (production de 1967 : 11.000 tonnes). Les autres éléments du matériel étaient les suivants :

Broches à filer la laine	29.000
Métiers à tisser la laine	740
Capacité de teinture (production de 1967 : 8.500 tonnes)	14.000 tonnes
Capacité d'impression (production de 1967 : 14.500 tonnes)	33.000 tonnes
Broches à filer le jute	2.700
Métiers à tisser le jute	540
Broches à filer le sisal	210

108. Ce qui précède confirme ce que l'on avait dit à propos du tableau 5.2, à savoir que la situation des industries textiles marocaines se caractérise actuellement par un fort excédent de capacité qui subsiste malgré une augmentation impressionnante de la production.

Investissements

109. Faute de renseignements suffisants, on ne peut faire une évaluation globale des investissements effectués au cours des dernières années, mais les chiffres du tableau 5.3 donnent une idée des dépenses d'investissements nécessaires, prévues dans le Plan de 1968-1972, pour trois usines combinées de coton (Fes, Kénitra et Tétouan).

Tableau 5.3 : Investissements et autres estimations intéressant trois usines intégrées de coton

A. Capacité totale envisagée	65,26 millions de mètres
B. Total des investissements, dont	32,92 millions de \$ EU
C. Dépenses d'équipement	27,25 millions de \$ EU
D. Investissements par million de mètres de capacité	504.000 \$ EU
E. Dépenses d'équipement par million de mètres de capacité	418.000 \$ EU
F. Effectif total d'employés prévus au stade du fonctionnement à pleine capacité	2.821
G. Rémunération moyenne annuelle par employé	1.256 \$ EU
H. Effectifs requis par million de mètres	43.23
I. Total des investissements par employé	11.669 \$ EU
J. Dépenses d'équipement par employé	9.660 \$ EU

Source : Plan quadriennal, mentionné dans les notes du tableau 5.2

110. Dans la mesure où ces chiffres reflètent la situation actuelle du Maroc (et des données fragmentaires corroborent ce point de vue), l'industrie de ce pays peut investir à moindres frais alors que ses employés sont mieux rémunérés que ceux de la RAU et de l'Algérie. Elle compte des effectifs de main-d'oeuvre proportionnellement moins importants qu'en RAU (de 33 à 25 pour 100) et qu'en Algérie, dans les cinq nouvelles usines (43 pour 100).

CHAPITRE VI

LES INDUSTRIES TEXTILES EN TUNISIE

111. Les tableaux 6.1, 6.2 et 6.3 indiquent, en détail, la structure des industries textiles tunisiennes jusqu'en 1964 et font apparaître (tableau 6.3) les objectifs qui ont déterminé et déterminent encore l'ampleur des investissements.

Tableau 6.1 : Certaines caractéristiques des industries textiles et des industries connexes, 1961-1963

	Industries textiles de base			Industries connexes		
	1961	1962	1963	1961	1962	1963
Nbre d'unités	14	18	16	13	13	18
Emplois permanents	525	814	1.468	450	470	774
Emplois saisonniers (convertis en emplois permanents)	27	13	19			
Traitements et salaires (milliers de D) (y compris les charges sociales)	144	248	435	98	113	240
Total des investissements effectués, dont bâtiments, machines et grosses réparations	604 82 517 5	809 213 3 793	329 46 197 86	58	11	110
Total de la production	609	1.237	3.651	712	826	1.423
Consommation intermédiaire 1963	522	39	1.605	530	642	1.219
Rémunération moyenne (y compris charges sociales) par employé	293 D = 698 \$ FU			310 D 733 \$ FU		

Source : Enquêtes industrielles officielles.

* 1 dinar = 238,1 cents.

Tableau 6.2 : Structure globale du secteur des textiles, 1962-1964

Textiles, vêtements, cuir (milliers de dinars)

	Pro- duction	Impor- tations	Droits et taxes à l'im- portation	Marges	Total	Consom- mation inter- médiale	Consommation finale de pro- duits commer- cialisés	Prises sur stock	Augmen- tation de stocks F.B.C.F.	Expor- tations
1962	16.290	12.580	4.276	8.780	41.845	8.355	32.755	178		557
1963	19.476	120.092	3.825	9.255	44.648	9.969	34.683	50	137	683
1964	25.710	15.480	5.490	11.530	58.210	14.890	42.330			990

Source : Tableaux des entrées et des sorties concernant les années considérées.

**Tableau 6.3 : Développement du secteur des textiles : objectifs pour 1971
et résultats réels obtenus en 1957**

	1957 (milliers de dinars)	1971 (milliers de dinars)
I		
Couvertures	150	670
Tapis	355	880
Dentelle	250	670
Tissus de coton	450	5.200
Tissus de laine	2.500	5.300
Tissus synthétiques	660	2.700
Autres produits	100	-
Filés de coton	-	4.500
Filés de laine	1.320	3.200
Tissus de soie	55	-
II		
Cordes, cordages	33	100
III		
Vêtements	1.490	5.200
Bonneterie	200	2.900
Broderies	350	700
Mercerie	80	150
Vêtements d'occasion	50	100
Total, sans les vêtements d'occasion	2.170	9.050

Sourece : documents du plan officiel

112. La contribution des industries textiles au PIB (tableau ci-après) donne une idée de l'ensemble des progrès réalisés dans ce secteur. Le tableau 6.4 fait aussi ressortir l'accélération du rythme de l'expansion des activités du secteur depuis 1964.

Tableau 6.4 : Valeur ajoutée par les industries des textiles, des vêtements et du cuir

(millions de dinars)

	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
En prix courants (coûts des facteurs)	6,3	5,4	6,2	7,8	9,3	10,8	13,8	15,2	16,2
En prix constants	6,3	5,3	5,5	6,8	7,6				

Sources : Jusqu'en 1964, chiffres tirés des "Comptes économiques de la nation, 1960-1964, vol. III; la série des prix courants donnée à partir de 1965 est tirée d'une note sur le plan de 1969-1972 présentée au Conseil national du plan (reproduite dans les Industries et travaux d'outre-mer, mars 1968, p. 195). Pour 1968, le chiffre indiqué est une prévision.

Offre intérieure et par habitant

113. L'analyse de la situation, en 1964, de l'offre de textiles confirme plusieurs des éléments qui ressortent des tableaux précédents. Premièrement, l'offre est essentiellement constituée de produits importés. Deuxièmement, le secteur national est exigu, et de plus, englobe l'artisanat qui en constitue une grande partie. Ainsi, sur une offre totale de 7.724 tonnes de filés - produits localement ou importés - les industries mécanisées n'ont consommé que 2.640 tonnes, compte tenu des déchets.

114. L'offre intérieure de 1964 s'évalue comme suit :

A. Importations, dont	14.173 tonnes
- filés	4.737 tonnes
- tissus, vêtements, etc..	7.822 tonnes
- vêtements d'occasion	1.614 tonnes
B. Exportations	241 tonnes
C. Production locale de filés	3.000 tonnes
D. Couvertures et tapis, approximativement	1.000 tonnes
E. Offre intérieure totale de produits textiles à usage personnel, autres que les couvertures et les tapis (A-B+C-D)	15.932 tonnes

115. Ce dernier chiffre représente une offre intérieure par habitant de 3,71 kg; l'offre totale, exprimée par une mesure de superficie, est de 95 à 100 millions de mètres carrés, ce qui correspond à 22 ou 23 mètres carrés par habitant (1964).

116. On estime que la composition, selon les fibres, de l'offre intérieure de textiles à usage personnel, est la suivante :

Coton (49 pour 100)	7.789 tonnes
Rayonne (22 pour 100)	3.564 tonnes
Laine (19 pour 100)	3.006 tonnes
Fibres synthétiques (10 pour 100)	1.523 tonnes

117. Pour évaluer en mètres carrés, l'offre par habitant, on ne doit pas négliger la proportion importante de laine et de matières synthétiques.

Matériel installé et taux d'utilisation

118. A la fin de 1966, les usines Sogicot (organisme public chargé de l'exploitation des principaux secteurs textiles) qui étaient parties en 1962 d'un niveau, en valeur absolue, assez bas (12.000 broches à filer le coton) comptaient, à la fin de 1966, 32.800 fuseaux et 858 métiers. (En outre, dans quatre autres usines de tissage du coton, il y avait 161 métiers). La Sogicot avait aussi une troisième usine, qui avait une capacité de production de 32 millions de mètres de tissu fini par an. Elle envisageait en outre de créer une usine de tissage de la rayonne et des fibres de polyester^{1/} (270 métiers), une fabrique de tissu éponge (30 métiers) et une fabrique de toile de tente (30 métiers). Les dépenses totales d'investissements pour toutes ces usines (220 cents EU = 1 dinar) correspondaient à plus de 24 millions de dollars pour un effectif total de 2.500 employés, ce qui représente 9.680 dollars par employé.

^{1/} En 1963, il n'y avait qu'une petite usine ayant une capacité de tissage de 200 tonnes par an.

119. En 1963, le secteur lainier comprenait 3 filatures (300 broches) et deux fabriques de couvertures (mélangées de fibranne). En 1966, on a ouvert, en investissant 5,75 millions de dinars, une usine intégrée, mais on ne sait pas très bien si elle fonctionne à pleine capacité. On a en outre créé une usine d'effilochés de laine (shoddy) qui utilise toutes sortes de chiffons (capacité : 2,2 millions de mètres; investissements : 3,1 millions de dinars).

120. Une fabrique de sacs, faits de jute importé, fonctionne depuis 1940 (1.000 broches à filer et le nombre correspondant de métiers). Elle a une production annuelle de 2.825 tonnes, soit 3 millions de sacs.

121. Plusieurs usines de bonneterie ont été ouvertes et d'autres sont en construction.

122. La SOGIC (organisme public chargé d'exploiter et de créer plusieurs usines de confection de vêtements) a implanté huit usines dans diverses régions du pays. Il existe 13 autres usines plus importantes (l'estimation du nombre total d'usines varie beaucoup) pour lesquelles, si on les ajoute aux précédentes, on avait investi, à la fin de 1966, 2,33 millions de dinars.

Investissements et autres aspects

123. Depuis 1957, on a probablement investi dans les industries textiles une somme de l'ordre de 3,40 millions de dollars des Etats-Unis. Dans le groupe combiné filature-tissage du coton, cette somme serait de l'ordre de 500.000 à 600.000 dollars des Etats-Unis par million de mètres. Par million de mètres, on compte, semble-t-il, 80 à 100 employés. Actuellement, le niveau moyen des rémunérations se situe vers 1.000 dollars des Etats-Unis. A première vue, les industries textiles tunisiennes n'utilisent pas très fortement leur capacité de production. Elles emploient une proportion assez importante de personnel étranger.

CHAPITRE VII

LES INDUSTRIES TEXTILES EN LIBYE

124. La Libye ne produisant pas de filés, i) le petit secteur artisanal, ii) les quelques usines de tissage mécanique et iii) les quelques usines de tricot de ce pays doivent importer ce dont ils ont besoin. En 1964, ils n'ont pas consommé, au total, plus de 768 tonnes de filés, ce qui correspond en gros à une production de 4 ou 5 millions de mètres. Jusqu'à présent, les usines de tissage et le secteur artisanal ont surtout cherché à fabriquer des articles d'habillement traditionnel. En 1966, la Libye a accordé un permis pour la création d'une usine intégrée de filature et tissage du coton, mais on ne sait pas où en est le projet.

125. Les renseignements dont on dispose sur les industries textiles de la Libye sont résumés aux tableaux 7.1 et 7.2.

Tableau 7.1 : Libye : Recensement des industries textiles, 1964

	Fabriques de tapis et couvertures	Tissage et filature	Tricotage
Production brute (livres libyennes)	95.504	698.796	32.586
Valeur ajoutée (livres libyennes)	55.648	387.996	12.776
Emplois (total)	1.776	4.764	196
Emplois (saliariés)	-	428	16
Nombre d'établissements	720	136	112
Nombre moyen d'employés par établissement	2,5	2,4	1,4

Source : Royaume de Libye, Rapport sur le recensement industriel, 1964

Tableau 7.2 : Industries textiles, 1965^{a/}

	Usines de textiles
Nombre d'établissements	3
Emplois (total)	28
Emplois salariés	26
Traitements et salaires	270.000 £ E
Production brute	1.322.000 £ E
Valeur ajoutée	765.000 £ E
Rémunération moyenne par employé salarié	1.038 £ E

Source : Rapport officiel du recensement des établissements industriels, 1965.

^{a/} Ne comprend que les établissements employant au moins 5 ouvriers.

126. Du tableau précédent, il ressort surtout que le développement des industries textiles libyennes se heurte au niveau élevé des rémunérations moyennes annuelles.

Offre intérieure et par habitant

127. L'offre intérieure globale est de 6.025 tonnes, ce qui représente environ 3,77 kg par habitant, soit l'équivalent de 25 mètres carrés.

128. On ne connaît pas la composition exacte de l'offre intérieure, selon les fibres utilisées, mais les chiffres suivants en donnent une idée approximative :

Coton (42 pour 100)	2.530 tonnes
Rayonne (37 pour 100)	2.230 "
Fibres synthétiques (12 pour 100)	723 "
Laine (9 pour 100)	542 "

L'offre intérieure se situe peut-être autour de 40 millions de mètres carrés.

CHAPITRE VIII

LES INDUSTRIES TEXTILES AU SOUDAN

129. Les principaux secteurs des industries textiles soudanaises peuvent se grouper comme suit :

130. Premièrement, il existe deux unités de filature-tissage-finissage du coton, dont l'une a été ouverte en février 1962 et l'autre, en juillet 1964. La première, après des débuts difficiles, a trouvé son équilibre et aurait atteint, en 1965, un taux annuel de production de l'ordre de 45 millions de mètres. La deuxième qui a aussi un prix de revient élevé aurait atteint, la même année, un taux annuel de production de 16 à 18 millions de mètres. Les deux usines, considérées ensemble, font travailler 5.000 employés, dont une centaine seraient des étrangers.

131. Deuxièmement, on devait commencer à construire, vers la fin de 1965, une usine assez importante de tissage et de traitement. Cette usine devait utiliser les excédents de filés produits par les unités intégrées.

132. Quelques petites usines fabriquent le tissu traditionnel utilisé pour les robes des femmes - des pièces de 10 yards sur 36 inches ^{1/-} ainsi que d'autres articles. Le plus souvent, ces usines travaillent sur métiers mécaniques.

133. Le Soudan possède aussi une usine de bonneterie qui produit, chaque année, l'équivalent de 500.000 livres soudanaises.

134. En 1964, les secteurs non combinés (y compris l'artisanat) n'ont pas consommé plus de 1.000 tonnes de filés, ce qui donne une idée de leur importance globale.

135. Les écarts entre les chiffres de la consommation des filatures de coton et celui de la production de tissu ne permet pas de faire une évaluation précise de l'offre intérieure. On se propose donc d'utiliser, à cette fin, le chiffre de l'offre par habitant, publié par la FAO (voir annexes) pour 1962 et 1963 (moyenne), qui est d'environ 2,5 kg par habitant, répartis entre le coton (87,5 pour 100) et la rayonne (12,5 pour 100). L'offre par habitant, exprimée en superficie, est de l'ordre de 17 ou 18 mètres carrés, ce qui donne une offre totale approximative de 210 à 225 millions de mètres carrés.

136. A titre de première approximation, on peut dire que les dépenses totales d'investissement dans les industries textiles atteignent de 31 à 34 millions de dollars des Etats-Unis.

^{1/} 1 yard = 0,914 mètre
1 inch = 2,54 cm

CHAPITRE IX

RAISON D'ETRE D'UN REMPLACEMENT RAPIDE DES IMPORTATIONS
ET NECESSITE D'UN CADRE SOUS-REGIONALLa logique du remplacement des importations

137. Pour des raisons économiques puissantes, une politique de développement rapide des industries textiles s'impose dans la sous-région, en dépit des facteurs que l'on a signalés aux chapitres précédents. Premièrement, la sous-région produit d'énormes quantités de coton brut et l'offre actuelle et future est riche en possibilités, en particulier sur le plan de la réduction des prix. On pourrait aussi peut-être - ce que l'on a étudié par ailleurs sans avoir encore le résultat des travaux - implanter dans la sous-région des usines de fibranne et de rayonne ainsi que d'autres matières premières synthétiques. Deuxièmement, si les pouvoirs publics et les industriels prennent les mesures voulues, on doit, dans le secteur textile de la sous-région, arriver à des prix de revient unitaires viables et les maintenir en RAU, ce qui n'est actuellement, bien sûr, qu'un espoir et non une réalité. Troisièmement, on doit considérer la nécessité de remplacer les importations en tenant compte de la croissance globale de la demande de textiles d'ici 1980, même si l'on se fonde sur une évaluation prudente. La question est étudiée, en détail, dans le chapitre qui suit, mais de toute évidence, avant d'augmenter les importations de textiles, on doit considérer les divers facteurs qui freinent le taux d'accroissement des recettes d'exportation de la sous-région ainsi que la quantité sans cesse plus importante de devises dont a besoin pour d'autres catégories de produits. Quatrièmement, il ne fait pas de doute que les industries textiles pourront être l'un des principaux facteurs d'industrialisation pendant les deux décennies à venir, sur les plans de la production ^{1/}, de l'emploi et de l'augmentation des effectifs de spécialistes dans l'industrie. Enfin, les calculs relatifs au remplacement des importations ^{2/} montrent la mesure dans laquelle les investissements dans les textiles peuvent, pendant leur durée permettre d'importantes économies de devises, encore que ceci soit variable d'un pays à l'autre.

Nécessité d'un cadre sous-régional

138. Pour étudier les perspectives à long terme du développement des industries textiles, on doit tenir compte de trois éléments qui caractérisent la situation dans ce domaine. Tout d'abord, le marché des textiles se

^{1/} Dans les industries textiles proprement dites de l'ensemble de la sous-région, il n'y aura pas d'accroissement net du nombre des emplois si la RAU réduit ses effectifs de personnel. En revanche, l'accroissement du nombre des emplois dans les industries du vêtement doit beaucoup augmenter.

^{2/} Pour avoir de meilleures indications, voir les études par secteur, de l'Afrique de l'ouest et du centre.

distingue par l'immense hétérogénéité de ses produits finis. Pour répondre aux besoins de l'homme, surtout si l'on tient compte, ce qui rend les choses plus difficiles, du sexe, de l'âge, du climat, du revenu, des coutumes et des goûts ^{1/}, il faut des milliers de catégories de produits finis. Pour cette raison (voir tableau 9.1), il est normal qu'il y ait un vaste échange d'importations et d'exportations sur la plupart des marchés nationaux, hormis les plus grands comme les Etats-Unis d'Amérique, l'URSS, l'Inde, la Chine continentale et le Japon.

Tableau 9.1 : Commerce des textiles (C.T.C.I. 65) entre les pays européens membres de l'OCDE, 1962

	Importations en provenance de pays européens membres de l'OCDE	Exportations vers les pays européens membres de l'OCDE
1. Allemagne (Rép. féd.)	629 mil. \$ EU	307 mil. \$ EU
2. Pays-Bas	282	225
3. France	107	352
4. Italie	83	292
5. Suisse	102	153
6. Irlande	44	26
Tous les pays européens de l'OCDE	2.144	2.144

Source : L'industrie textile dans les pays de l'OCDE, 1962-1963, tableau 29, OCDE

139. En deuxième lieu, dans la plupart des industries textiles, on parvient assez vite aux économies de dimensions; même en Europe, on considère habituellement qu'une unité minimale bien équilibrée comprend 10.000 broches et 144 métiers automatiques de type classique.

140. Cette deuxième proposition ne s'oppose pas à la première qui intéresse la capacité que l'on doit donner au complexe industriel d'un pays pour pouvoir répondre aux exigences sur le plan de l'hétérogénéité des produits finis, alors que la deuxième proposition concerne les diverses unités du complexe.

141. En troisième lieu, du fait de l'hétérogénéité des produits finis et de la capacité relativement restreinte des opérations des diverses unités, on peut en général créer un groupe assez important de petites industries dans un certain nombre de branches des textiles, en particulier dans les suivantes : filature de filés fantaisie, tissage d'articles fantaisie, tricotage et fabrique d'articles de mercerie.

142. Dans certains pays de l'Asie, en particulier, le "petit" secteur est plus beaucoup important que ne le justifient le marché et les techniques, mais d'autres facteurs interviennent en sa faveur; il faut de plus grandes

^{1/} Ainsi, les usines textiles indiennes produisent plus de 60.000 variétés de tissus. Voir Matta, S.D., The Indian Cotton Textile Industry, An Economic Analysis, Textile Association (India), 1953, p. 162.

unités pour que les traitements et salaires soient plus élevés; on peut se procurer, sans trop de frais, beaucoup de métiers d'occasion et il y a beaucoup de chefs d'entreprise et de personnel technique. Le plus souvent, ces considérations ne jouent pas en Afrique du nord, étant donné la période sur laquelle porte la présente étude, mais fondamentalement, elles n'en restent pas moins valables.

143. Le résultat net (voir tableaux 9.2 et 9.3), c'est qu'il existe une corrélation inverse bien définie entre l'importance du marché d'un pays et la mesure dans laquelle il est tributaire des importations de textiles. Cette dépendance est d'autant plus grande que le marché est restreint - et réciproquement.

Tableau 9.2 : Consommation apparente de tissus de coton, dont pourcentage des importations, 1963

Groupe	Nbre de marchés considérés	Importance moyenne du marché national dans chaque groupe	Pourcentage des importations
A	4	7.307 tonnes	56 %
B	8	65.792 tonnes	29 %
C	2	897.570 tonnes	3 %

Tableau 9.3 : Consommation apparente des autres tissus, dont pourcentage des importations, 1963

Groupe	Nbre de marchés considérés	Importance moyenne du marché national dans chaque groupe	Pourcentage des importations
A	8	17.724 tonnes	51 %
B	2	43.364 tonnes	23 %
C	2	3.918.545 tonnes	8 %

Sources : Les tableaux 9.2 et 9.3 concernent les pays de l'OCDE non membres de la CEE. Ils sont tirés de l'étude de la CEA intitulée : La situation des industries textiles en Afrique de l'ouest, E/CN.14/INR/129, septembre 1965, paragraphe 221.

144. Ainsi qu'on le verra plus nettement au prochain chapitre, les marchés des pays de la sous-région, étant donné leur importance, et même celle qu'ils atteindront d'ici 1980, (celui de la RAU étant, dans une certaine mesure, l'exception) n'ont en eux qu'une possibilité très limitée d'autonomie relative. Etant donné la situation actuelle, les marchés des pays entreront vraisemblablement, pour la plupart, dans le groupe A (tableaux 9.2 et 9.3) alors que, dans un contexte sous-régional, on pourra probablement remplacer les importations, si bien que les pays se rapprocheront davantage du groupe C. En d'autres termes, sur le plan textile, la sous-région est certainement plus importante que la somme des pays qui la composent.

CHAPITRE X

PERSPECTIVE D'ENSEMBLE : 1970, 1975 et 1980

145. Au tableau 10.1, figure une récapitulation, pour les divers pays, de l'offre par habitant, en 1964, de textiles à usage personnel (telle qu'elle a été évaluée dans les chapitres précédents), une prévision de la situation de 1970 d'après les tendances de l'évolution jusqu'en 1968 et les investissements en cours ou éventuels ainsi que des projections pour 1975 et 1980, établies en fonction des taux de croissance de la consommation totale par habitant, telle qu'elle est indiquée dans le cadre macro-économique et enfin, une estimation de l'offre totale intérieure en 1975 et en 1980.

146. Les résultats présentés au tableau 10.1 découlent du raisonnement suivant :

147. a) Toute augmentation de 1 pour 100 du PIB par habitant s'accompagnera nécessairement d'une augmentation inférieure à ce chiffre de la consommation par habitant des ménages si l'on veut que le taux de croissance par habitant atteigne le chiffre donné. Il n'en serait pas de même pour la consommation des administrations publiques, mais cette consommation est négligeable du point de vue des textiles, et d'ailleurs, on l'a négligée dans le cadre macro-économique. Toute augmentation de 1 pour 100 dans la consommation des ménages par habitant irait de pair avec une augmentation inférieure à ce chiffre des dépenses d'habillement par habitant, car en Afrique, l'élasticité des dépenses de biens de consommation durables et des dépenses d'enseignement est de plusieurs fois supérieure. De plus, pour les quatre autres raisons suivantes, dans le secteur des textiles, il serait impossible qu'une augmentation de 1 pour 100 des dépenses d'habillement corresponde à une augmentation égale de la quantité de tissu acheté par habitant :

- i) Si l'on utilise davantage la production locale, les prix par mètre carré augmenteront, à cause des écarts entre les coûts et parce que l'accroissement du PIB par habitant permettra d'acheter des tissus de meilleure qualité;
- ii) On achètera en particulier des tissus plus durables, en particulier dans la catégorie des fibres artificielles;
- iii) Avec la croissance rapide des industries du vêtement, on aura besoin de moins de tissu par pièce d'habillement;
- iv) La tendance à fabriquer des robes qui demandent moins de tissu, en particulier dans l'habillement féminin, réduira aussi la demande de tissu par habitant.

Les proportions actuellement utilisées peuvent évidemment varier, mais le raisonnement reste évidemment le même.

Tableau 10.1 : Offre par habitant de textiles à usage personnel : 1964, 1970 (prévision) et 1975-1980 (projections)

Pays/Groupe	Offre de textiles par habitant 1964 tant (m2)	Offre de textiles par habitant 1970 tant (m2)	Taux annuel d'accroissement de l'offre (1970-1975)	Offre de textiles par habitant 1975 tant (m2)	Taux annuel d'accroissement de l'offre (1975-1980)	Offre de textiles par habitant 1980 tant (m2)	Population 1975 (millions)	Population 1980 (millions)	Marché total 1975 (millions)	Marché total 1980 (millions)
Algérie	16,65	17,25	0,6	17,77	1,0	18,68	15,9	18,3	283	342
Maroc	19,50	21,00	0,6	21,64	1,0	22,74	17,3	20,0	374	455
Tunisie	22,50	23,50	1,0	24,70	1,5	26,63	5,9	6,8	146	181
Libye	25,00	30,00	ad hoc	35,00	ad hoc	45,00	2,2	2,5	77	112
Maghreb :										
RAU	24,00	26,00	1,4	27,89	1,7	30,37	38,8	44,2	1.082	1.090
Soudan	17,50	18,50	0,6	19,06	1,1	20,13	17,9	20,7	341	417
Sous-région										2.849
									Taux composé de croissance 1964-1980, environ 4,1 pour 100 en millions de m2	

Source : Chiffres de 1964, tirés des chapitres antérieurs.

Les taux annuels de croissance de l'offre entre 1970 et 1975 et entre 1975 et 1980 sont calculés d'après les taux de croissance des dépenses totales de consommation par habitant, tels qu'ils sont indiqués dans le cadre macro-économique, sauf pour la Libye. Le raisonnement est expliqué dans le texte. Les chiffres globaux de la population sont tirés du cadre macro-économique.

N.B. - L'offre par habitant de textiles concerne l'offre intérieure, à l'exclusion des couvertures et des tapis.

Tableau 10.2 : Ventilation des projections de 1980, selon les fibres utilisées

Pays/Groupe	Offre inté- rieure de tex- tiles à usage personnel - 1964		Offre inté- rieure de tex- tiles à usage personnel - 1980		Taux de conver- sion utilisé m2 par tonne	Pourcentage de			Offre intérieure de textiles à usage personnel (1980), selon les fibres utilisées			
	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes		Coton	Rayonne	Laine	Synthé- tiques	Coton	Rayonne	Laine
Algérie	27.000	52.615	6.500	40	5	15	21.046	2.631	7.892			
Maroc	36.408	70.000	6.500	35	48	10	24.500	4.900	7.000			
Tunisie	15.932	29.194	6.200	40	25	15	11.678	5.839	4.378			
Libye	6.025	17.230	6.500	30	30	20	5.169	3.446	3.446			
Maroc	83.305	169.039					62.293	16.816	22.716			
RAU	104.150	198.815	6.750	74	15	4	147.123	13.917	7.953			
Soudan	31.250	63.182	6.600	75	15	6	47.386	2.528	3.791			
Sous-région	220.765	431.036					256.902	106.413	33.261	34.460		

Notes : Les taux choisis sont nécessairement spéciaux, mais reflètent la structure actuelle; une augmentation du pourcentage des tissus synthétiques et de laine, compte tenu des exigences climatiques et une augmentation du PIB par habitant.

Pour indiquer la prédominance du coton en RAU et au Soudan, on a ajusté très légèrement vers le bas, la pro-
portion de ce produit en 1980.

148. b) Le taux choisi pour la Libye est spécial, étant donné l'énorme accroissement de son PIB par habitant dans le cadre macro-économique.
149. c) Il y a lieu de faire remarquer que les chiffres de l'offre de textiles par habitant ne sont pas vraiment comparables, car la composition des productions (et celle des prix) varie d'un pays à l'autre.
150. d) Le tableau 10.2 dans lequel l'offre intérieure de produits textiles à usage personnel (1980) est convertie en tonnes, fait apparaître la composition de cette offre selon les fibres utilisées, ce qui n'exclut pas, le cas échéant, les tissus ou articles de fibres mélangées.
151. En dehors de l'offre, la situation évoluera quelque peu de la manière suivante :

	<u>1964</u>	<u>1980</u>	
A. Exportations	43.000	80.000 tonnes	Surtout de la RAU et à supposer que la viabilité requise soit maintenue. Il appartient à l'équipe d'harmonisation d'étudier la question, compte tenu de l'élévation des salaires et traitements qu'implique la croissance du PIB par habitant.
B. Couvertures et tapis	12.000	18.000 tonnes	Les couvertures sont des articles qui se caractérisent par une faible élasticité, par rapport au revenu. L'inverse se produit pour les tapis.
C. Articles en jute et en fibres dures	70.000 (approximation)	110.000 tonnes	Croissance qui doit aller plus ou moins de pair avec l'expansion de l'utilisation finale des produits. Manutention de produits en vrac dans les ports, les gares terminales de chemins de fer, etc.

	<u>1964</u>	<u>1980</u>	
			les produits de remplace- ment et le traitement plus poussé des matières premières réduiraient toutefois de beaucoup le taux de croissance.
D. Textiles industriels		10.000 tonnes	Chiffre spécial tra- duisant le rôle accru des activités indus- trielles.
E. Industries des vêtements	45.000	150.000 tonnes	Montre que l'habille- ment a pris de l'im- portance sous l'effet de l'urbanisation, de l'évolution de la mode, etc. et des ten- dances dans la sous- région.

152. En supposant que les pays cherchent à se libérer dans une large mesure des importations, (disons, qu'ils n'importent plus que 10 à 15 pour 100 de leurs tissus et 15 à 20 pour 100 de leurs filés en 1980), les dépenses totales en biens d'équipement (en plus des installations qui seront créées d'ici 1970 et en supposant un fonctionnement à pleine capacité avec trois équipes) nécessaires pour améliorer modestement les résultats actuels, dépasseront probablement 1,2 milliard de dollars des Etats-Unis entre 1970 et 1980. On ne pourra établir un programme de développement ^{1/} plus précis qu'après avoir mis au point le cadre macro-économique provisoire et obtenu d'une part, des directives particulières sur le degré de dépendance possible à l'égard des importations et de l'autre, des données de base plus solides pour les estimations de la demande globale. Alors seulement, on pourra élaborer un chapitre plus définitif portant entre autres sur la structure du commerce de distribution par sous-secteur, sur les dépenses d'investissements, l'emploi, etc.

^{1/} Si l'on peut se contenter de résultats simplement analogues, se reporter aux derniers chapitres des études, par secteurs, des industries textiles et du vêtement en Afrique de l'ouest et du centre.

ANNEXE I

Offre, par habitant, de fibres textiles dans la sous-région de l'Afrique du nord

	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964
RAU											
Toutes fibres	3,6	3,7	3,8	4,5	4,0	4,0	4,0	4,2	3,9	4,0	4,0
Libye	"	1,8	2,2	2,8			2,5	2,8	3,0	2,7	3,4
Soudan	"	1,5	1,6	1,6	1,7	1,7	2,1	2,3	2,5	2,3	1,6
Algérie	"	2,1	2,2	2,4	2,5	2,4	2,2	2,0	1,5	1,4	1,5
Tunisie	"	2,3	2,4	2,3	2,4	2,7	2,8	2,5	2,5	2,7	2,9
Maroc	"	3,1	2,8	2,4	2,6	2,4	2,7	2,7	3,0	3,4	3,0
RAU											
Coton	3,0	3,1	3,2	3,9	3,4	3,4	3,4	3,6	3,4	3,4	3,5
Libye	"	1,1	1,4	1,5	1,7		1,6	1,7	1,5	1,3	1,5
Soudan	"	1,2	1,3	1,4	1,4	1,5	1,8	1,9	2,2	2,0	1,3
Algérie	"	1,2	1,2	1,3	1,2	1,2	1,0	0,8	0,6	0,5	0,6
Tunisie	"	1,5	1,5	1,4	1,4	1,6	1,6	1,3	1,3	1,2	1,5
Maroc	"	1,7	1,4	1,0	1,0	1,1	1,1	1,1	1,2	1,3	0,9
RAU											
Rayonne	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3	0,3
Libye	"	0,2	0,3	0,4	0,5		0,7	0,8	1,0	0,7	0,9
Soudan	"	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2	0,3	0,4	0,3	0,3	0,2
Algérie	"	0,5	0,6	0,7	0,8	0,8	0,8	0,8	0,6	0,6	0,6
Tunisie	"	0,3	0,4	0,5	0,6	0,6	0,6	0,6	0,7	0,9	0,9
Maroc	"	0,8	0,9	1,0	0,9	0,9	1,1	1,1	1,2	1,4	1,5
RAU											
Synthétiques			0,01	0,01			0,01	0,01			
Algérie	"		0,02	0,03	0,03	0,04	0,06	0,06	0,1	0,1	0,1
Maroc	"	0,01	0,01	0,02	0,05	0,11	0,03	0,06	0,1	0,1	0,1

Source : Etudes de la FAO, publiées dans Les statistiques mondiales du coton, CCIC

Pays : RAU

ANNEXE II^{a/}

Tableau 1^{b/}

Filés de coton et de fibre de viscose
Production, demande, emploi et investissements, 1960-1966

Unités		1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
1. Production brute								
a) Valeur	millions S.E.	59,1	64,8	73,5	77	84	90	98,7
b) Volume	milliers de tonnes	104	113	184	127	135	142	151
2. Exportations								
a) Valeur	millions S.E.	9,1	7,8	10,4	18,3	21,3	27,4	30
b) Volume	milliers de tonnes	20	17	19	29	33	36	41
3. Importations								
a) Valeur	millions S.E.	-	-	-	-	-	0,9	1,2
b) Volume	milliers de tonnes	-	-	-	-	-	2	3

a/ Tous les tableaux de l'annexe II ont été fournis par le Gouvernement de la République arabe unie.

b/ Les numéros des tableaux de l'annexe II se rapportent aux pro-formes établies par le groupe d'harmonisation.

US : RAU

Tableau 1

Tissus de coton

Production, demande, emploi et investissements, 1960-1966

Unités		1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
1. Production brute								
a) Valeur	millions f.E.	56,1	63,9	71,7	72,6	75,2	82,6	92,6
b) Volume	milliers de tonnes	64	71	78	77	78	82	88
2. Exportations								
a) Valeur	millions f.E.	7	6,1	7	9,6	10,4	10,5	12,6
b) Volume	milliers de tonnes	13	11	13	15	16	13	15
3. Importations								
a) Valeur	millions f.E.							
b) Volume	milliers de tonnes							

Articles de bonneterie
Production, demande, emploi et investissements, 1960-1966

Unités		1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
1. Production brute								
a) Valeur	millions £.E.	7	9,1	10,4	13	16,1	17,8	18,7
b) Volume	milliers de tonnes	7	5	11	13	16	18	18
2. Exportations								
a) Valeur	millions £.E.	0,13	0,18	0,13	0,18	1,1	0,4	1,3
b) Volume	milliers de tonnes	0,1	0,2	0,2	0,2	1,1	0,4	0,9
3. Importations								
a) Valeur	millions £.E.	1,6	1,2					
b) Volume	milliers de tonnes	0,4	0,2					

Pays : RAU

Tableau 1

Fibranne et rayonne nylon, filés extensibles de nylon
Production, demande, emploi et investissements, 1960-1966

Unités		1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
1. Production brute								
a) Valeur	millions £.E.	1	0,9	1,5	1,3	2,1	2,4	2,5
b) Volume	milliers de tonnes	0,24	0,23	0,37	0,32	0,49	0,56	0,57
2. Exportations								
a) Valeur								
b) Volume								
3. Importations								
a) Valeur								
b) Volume								

Fibranne et rayonne-viscose
Production, demande, emploi et investissements, 1960-1966

	Unités	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
1. Production brute								
a) Valeur	millions £.E.	8,0	8,2	9,1	9,2	10,1	9,1	11
b) Volume	milliers de tonnes	11,2	11,5	12,5	12,5	13,0	11,5	14,5
2. Exportations								
a) Valeur	millions £.E.	0,81	0,62	1,1	1,2	0,62	0,6	0,9
b) Volume	milliers de tonnes	2	1,6	2,6	3,5	2,4	1,8	2,7
3. Importations								
a) Valeur	millions £.E.	0,39	0,13	0,30	0,34	0,26	0,26	1,17
b) Volume	milliers de tonnes	0,8	0,3	0,4	8,2	0,2	0,2	1

Tableau 1

Textiles en fibres artificielles
Production, demande, emploi et investissements, 1960-1966

		Unités	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
Production brute									
a) Valeur	millions £.E.		10,7	10,0	11,0	14,5	14,4	13,9	13,8
b) Volume	milliers de tonnes		7,2	6,5	7,3	9,0	8,7	8,2	8,1
Exportations									
a) Valeur	millions £.E.		1,3	1,2	0,4	-	-	0,39	0,6
b) Volume	milliers de tonnes		1,5	1,5	0,7	0,7	0,4	0,3	0,5
Importations									
a) Valeur	millions £.E.		9,6	0,6					
b) Volume	milliers de tonnes		0,5	0,2					

Filés de laine
Production, demande, emploi et investissements, 1960-1966

Unités		1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
1. Production brute								
a) Valeur	millions £.E.	12,8	11,4	13	15,7	15,5	17,7	19,6
b) Volume	milliers de tonnes	6,3	7,1	9	9,6	9	9,8	10,5
2. Exportations								
a) Valeur								
b) Volume								
3. Importations								
a) Valeur	millions £.E.	0,2	0,17					
b) Volume	milliers de tonnes	0,1	0,1					

Pays : RAU

Tableau 1

Tissus de laineProduction, demande, emploi et investissements, 1960-1966

Unités		1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
1. Production brute								
a) Valeur	millions S.E.	10	9,9	12,7	14,6	14,3	15	16,5
b) Volume	milliers de tonnes	2,5	2,5	3,2	3,7	3,5	3,5	3,7
2. Exportations								
a) Valeur	millions £.E.	-	-	-	-	-	-	-
b) Volume	milliers de tonnes	-	-	-	-	-	-	-
3. Importations								
a) Valeur	millions £.E.	0,13	0,08	0,08	0,04	0,08	0,08	0,13
b) Volume	milliers de tonnes	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1

Tableau 1

Couvertures et tapis de laine

Production, demande, emploi et investissements, 1960-1966

Unités		1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
I. Production brute								
a) Valeur	millions £.E.	5,5	6,25	6,9	7,3	7,7	8	8,4
b) Volume	milliers de tonnes	3,2	3,8	3,8	4,0	4,0	4,0	4,1
II. Exportations								
a) Valeur	millions £.E.	-	0,09	0,09	0,13	0,13	0,13	0,13
b) Volume	milliers de tonnes	-	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2
III. Importations								
a) Valeur	millions £.E.	-	-	0,04	0,18	0,09	0,04	0,09
b) Volume	milliers de tonnes	-	-	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1

Tableau 1

Pays : RAU

Tissus, sacs et cordes de jute
Production, demande, emploi et investissements, 1960-1966

	Unités	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
1. Production brute								
a) Valeur	millions £.E.	2,24	4,5	4,4	5	6,25	4,25	4,5
b) Volume	milliers de tonnes	11,8	22,9	21,5	23,6	22,9	17,1	18,1
2. Exportations								
a) Valeur	millions £.E.	-	-	-	-	-	-	-
b) Volume	milliers de tonnes	-	-	-	-	-	-	-
3. Importations								
a) Valeur	millions £.E.	5,5	3,4	2	2,13	3,02	12,5	7,13
b) Volume	milliers de tonnes	37,3	21,8	11,8	13,7	20,0	78,3	42,5

Filés, cordes et cordages de lin
Production, demande, emploi et investissements, 1960-1966

Unités		1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
1. Production brute								
a) Valeur	millions £.E.	0,52	0,52	0,82	1,6	1,5	1,3	1,1
b) Volume	milliers de tonnes	1,2	1,4	2,1	3,8	3,3	2,8	2,2
2. Exportations								
a) Valeur	millions £.E.	-	-	-	-	-	-	-
b) Volume	milliers de tonnes	-	-	-	-	-	-	-
3. Importations								
a) Valeur	millions £.E.	-	-	-	-	-	-	-
b) Volume	milliers de tonnes	-	-	-	-	-	-	-

Tableau 1

Vêtements de confection
Production, demande, emploi et investissements, 1960-1966

Pays : RAU

	Unités	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
1. Production brute								
a) Valeur	millions f.E.	31,8	41	48,2	51,8	57	62	64,3
b) Volume	milliers de tonnes	10	2,6	24,3	26,1	28,7	31,4	32,5
2. Exportations								
a) Valeur	millions f.E.	-	-	0,17	0,30	0,34	0,22	0,22
b) Volume	milliers de tonnes	-	-	0,2	0,4	0,4	0,2	0,2
3. Importations								
a) Valeur	millions f.E.	-	-	-	-	-	-	-
b) Volume	milliers de tonnes	-	-	-	-	-	-	-

Cordes et cordages de sisal et de chanvre
Production, demande, emploi et investissements, 1960-1966

Unités		1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
1. Production brute								
a) Valeur	millions £.E.	0,16	0,16	0,12	0,19	0,06	0,03	0,14
b) Volume	milliers de tonnes	0,67	0,67	0,48	0,72	0,23	0,1	0,47
2. Exportations								
a) Valeur	millions £.E.	-	-	-	-	-	-	-
b) Volume	milliers de tonnes	-	-	-	-	-	-	-
3. Importations								
a) Valeur	millions £.E.	-	-	-	-	-	-	-
b) Volume	milliers de tonnes	-	-	-	-	-	-	-

ANNEXE III

Tableau 4

Filés de coton et de fibre-viscose (1966)

Afrique du nord : Offre-demande et matrice commerciale

(Milliers £.E.)

Pays importateur	Pays exportateur																			
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
	Maroc	Algérie	Tunisie	Libye	Maghreb	RAU	Soudan	SR. Afr. nord	SR. Afr. ouest	SR. Afr. est	SR. Afr. centre	Afrique	Reste du monde	France	Italie	Allemagne ouest	Pays-Bas	Belg./Lux.	Etats-Unis	Exportations totales
1. Maroc									127	770,4	21,7	919,1	29.168,7	2,2	1.714,3	113,5	79,6	65,6		30.087,8
2. Algérie	4				2,2	2,6		123												
3. Tunisie																				
4. Libye																				
5. Maghreb																				
6. RAU																				
7. Soudan																				
8. Sous-région Afr. nord																				
9. Sous-région Afr. ouest																				
10. Sous-région Afr. est																				
11. Sous-région Afr. centre																				
12. Afrique																				
13. Reste du monde dont :																				
14. France																				
15. Italie																				
16. Allemagne de l'ouest																				
17. Pays-Bas																				
18. Belg./Lux.																				
19. Etats-Unis																				
20. Importations totales																				
21. Production intérieure																				
22. Offre totale																				
23. Exportations																				
24. Consommation intérieure																				

E/CN.14/INR/157
Annexe III

Ligne 5 = Lignes 1+2+3+4
 " 8 = " 5+6+7
 " 12 = " 8+9+10+11
 " 22 = " 20+21
 " 24 = " 22+23
 " 20 = colonne 20

Tableau 4

Articles de bonneterie (1966)

Afrique du nord : Offre-demande et matrice commerciale

(Milliers f.e.)

Pays importateur	Pays exportateur																			
	1 Maroc	2 Algérie	3 Tunisie	4 Libye	5 Maghreb	6 RAU	7 Soudan	8 SR. Afr. nord	9 SR. Afr. ouest	10 SR. Afr. est	11 SR. Afr. centre	12 Afrique	13 Reste du monde	14 France	15 Italie	16 Allemagne ouest	17 Pays-Bas	18 Belg./Lux.	19 Etats-Unis	20 Exportations totales
1. Maroc								2,2	2,2											
2. Algérie																				
3. Tunisie																				
4. Libye																				
5. Maghreb																				
6. RAU																				
7. Soudan																				
8. Sous-région Afr. nord																				
9. Sous-région Afr. ouest																				
10. Sous-région Afr. est																				
11. Sous-région Afr. centre																				
12. Afrique																				
13. Reste du monde dont :																				
14. France																				
15. Italie																				
16. Allemagne de l'ouest																				
17. Pays-Bas																				
18. Belg./Lux.																				
19. Etats-Unis																				
20. Importations totales																				
21. Production intérieure																				
22. Offre totale																				
23. Exportations																				
24. Consommation intérieure																				

Ligne 5 = Lignes 1+2+3+4
 " 8 = " 5+6+7
 " 12 = " 8+9+10+11
 " 20 = Ligne 20 = Lignes 12+13
 " 24 = " 20+21
 " 22-23 = colonne 20

Tableau 4

Tissus de coton

Afrique du nord : Offre-demande et matrice commerciale

(Milliers & E.)

[illegible]

Tableau 4

Fibranne et rayonne viscosc (1965)
Afrique du nord : Offre-demande et matrice commerciale

(Milliers £.E.)

Pays importateur	Pays exportateur												Exportations totales
	1. Maroc	2. Algérie	3. Tunisie	4. Libye	5. Maghreb	6. RAU	7. Soudan	8. Sous-région Afr. nord	9. Sous-région Afr. ouest	10. Sous-région Afr. est	11. Sous-région Afr. centre	12. Afrique	13. Reste du monde
1. Maroc													
2. Algérie													
3. Tunisie													
4. Libye													
5. Maghreb													
6. RAU													
7. Soudan													
8. Sous-région Afr. nord													
9. Sous-région Afr. ouest													
10. Sous-région Afr. est													
11. Sous-région Afr. centre													
12. Afrique													
13. Reste du monde dont :													
14. France													
15. Italie													
16. Allemagne de l'ouest													
17. Pays-Bas													
18. Belg./Lux.													
19. Etats-Unis													
20. Importations totales													
21. Production intérieure													
22. Offre totale													
23. Exportations													
24. Consommation intérieure													

Ligne 5 = Lignes 1+2+3+4
" 8 = " 5+6+7
" 12 = " 8+9+10+11
" 20 = Lignes 12+13
" 22 = " 20+21
" 24 = " 22+23
" 20 = colonne 20

